

les jardins, cultures et poésie

-  Berne (Jura bernois)
-  Fribourg
-  Genève
-  Jura
-  Neuchâtel
-  Valais
-  Vaud

- 02 ■ message des conservateurs romands
- 05 ■ éditorial cantonal
- 07 ■ éditorial NIKE
- 08 ■ agenda et carte des sites romands
- 13 ■ programme des visites en Suisse romande
- 77 ■ aperçu des Journées européennes du patrimoine en France voisine – 16 et 17 septembre
- 78 ■ informations générales
- 80 ■ informations pratiques

Message des conservateurs romands

A l'approche de la fin de l'été, et comme chaque année, le grand public a rendez-vous avec les Journées européennes du patrimoine. Cette manifestation attendue par beaucoup va permettre de découvrir des sites ou objets dont la valeur est souvent méconnue ou insoupçonnée. Réalité multiforme, le patrimoine porte souvent la trace d'un projet de société ou encore le moule des contextes économiques et sociaux dont il est issu. Cette vocation de nature profondément culturelle crée, bien entendu, une relation privilégiée avec les contextes environnants, urbains ou ruraux, dans lesquels ces objets se situent.

Ainsi et à l'évidence, le choix retenu cette année des jardins historiques, et des jardins sous leurs

formes diverses, s'inscrit dans le registre des objets patrimoniaux. Qu'il s'agisse des jardins à vocation utilitaire ou d'agrément, des activités horticoles, des parcs, des squares, des jardins suspendus, des jardins de poche, des jardins du souvenir ou encore des jardins imaginaires, tous ces lieux représentent ou peuvent représenter un lien ou un point de contact avec la nature. Avec une nature le plus souvent ordonnée, taillée ou disposée avec un objectif précis : cultures potagères ou ornementales, présence de masses végétales et d'essences, création d'espaces ombragés, lieux de détente ou cheminements. Cette nature est parfois idéalisée aussi, du jardin d'Eden à la nature d'une prairie en fleurs, les évocations sont multiples. Il arrive aussi qu'une rocaille, une serre,

ou un pavillon d'inspiration romantique viennent agrémenter un parc, quand ce n'est pas une œuvre sculptée.

Ces jardins ont donc une histoire. Et cette dernière forme le miroir, ou parfois le complément de l'histoire des bâtiments qui s'inscrivent dans ces parcs, ces environnements ou ces quartiers. C'est donc à la découverte de ce double regard, sur le bâti et sur la nature, que nous vous invitons cette année.

A une époque où notre rapport à la nature prend une dimension souvent émotive et où le citadin ressent le besoin d'idéaliser cette nature, la conservation de ces tranches de patrimoine nous

interpelle. Faut-il ou non dégager une échappée visuelle en élaguant des frondaisons, faut-il faire une coupe rase d'une allée d'arbres pour la replanter uniformément, faut-il reconstituer des jardins historiques aujourd'hui disparus ? Toutes ces questions et bien d'autres encore pourront surgir lors des visites organisées dans les cantons. En partant à la découverte de ce patrimoine, nul doute qu'une prise de conscience renouvelée permettra d'envisager, non seulement des mises en valeur de ces objets, mais également de mieux apprendre à les apprécier.

Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





Editorial du canton de Berne (Jura bernois) ●

Depuis l'antiquité, le jardin se décline sous diverses formes. Lieu d'agrément, d'expériences botaniques, nourricier, de paix et de refuge, il est le cadre de vie de nombreuses espèces florales, végétales et animales et reflète les conditions climatiques d'une région ainsi que sa vie socio-culturelle et économique.

Les jardins ouverts au public dans le Jura bernois reflètent ces diverses fonctions et permettront aux visiteurs de découvrir de nombreux sites méconnus et un large éventail de jardins. Bellelay, centre religieux de première importance sous l'Ancien régime, conserve d'imposants terrassements baroques où, au cours du 18^e siècle, orangers, citronniers et parterres fleuris tentaient de s'acclimater au rigoureux climat du Jura. Les terrasses avaient à la fois une fonction d'expérience botanique et d'agrément. Plus pragmatique, les jardins potagers et les vergers de la ferme jurassienne sont le reflet des espèces locales dont la fonction de base était, jusqu'au milieu du 20^e siècle, de fournir le moyen de subsistance aux habitants. Aujourd'hui, les mêmes jardins servent à l'agrément, parfois encore au ravitaillement. Autre approche, plus récente, le jardin de la villa patronale où la nature apprivoisée devient un lieu de représentation sociale, où les espèces locales côtoient celles importées. Enfin le jardin refuge où les végétaux et les fleurs deviennent le décor de base d'une expression artistique telle que la développent les peintres Robert, père et fils, dans leurs œuvres picturales.

René Koelliker

Coordinateur pour le Jura bernois

Editorial du canton du Jura ●

Le jardin fait partie de notre patrimoine à plusieurs titres. L'édition 2006 des Journées européennes du patrimoine offre l'occasion d'en relever quelques-uns.

Le jardin est d'abord un conservatoire de plantes auxquelles sont liées des connaissances et un savoir-faire traditionnels que notre société post-industrielle a tendance à oublier. Il s'agit-là d'un authentique patrimoine en voie de disparition. Les animations prévues au jardin botanique de Porrentruy permettront au visiteur de se familiariser avec des plantes médicinales ou des légumes anciens dont les vertus, aujourd'hui oubliées, faisaient partie de la culture de nos ancêtres. Et puis, le jardin, c'est aussi un espace – un espace vert – qui donne à un monument tout son rayonnement architectural. C'est sur la base de ce principe qu'a été conçu le jardin du château de Delémont et qu'il a été réaménagé en 2002 en référence à son ordonnance d'origine. Les visites organisées à Delémont, dans le sillage de l'obtention du Prix Wakker 2006, seront l'occasion d'appréhender, entre autres, cette complémentarité essentielle qui existe entre un monument et son environnement. Enfin, le jardin est une source intarissable de motifs floraux et végétaux qui ont inspiré les artistes de toutes les époques. Leurs œuvres constituent le jardin jurassien imaginaire que tout un chacun peut découvrir aux chapiteaux de telle collégiale romane, dans les remplages d'une verrière gothique, dans les grillages d'une ferronnerie baroque ou dans les entrelacs des vitraux de l'Art Nouveau.

Marcel Berthold

Conservateur des monuments Jura



Editorial NIKE
Centre national d'information
pour la conservation des biens culturels

Du jardin du cloître au jardin de la maison de maître, en passant par le jardin potager, le jardin à la française, le jardin anglais, le parc public, le jardin botanique et le cimetière qui invite à la méditation : le patrimoine horticole de notre petit pays est étonnamment riche et diversifié. L'entretien et la sauvegarde des parcs et jardins historiques font appel à un nombre de disciplines encore plus considérable que ceux des autres biens culturels.

Lors des Journées européennes du patrimoine 2006 les assoiffés de culture, les amateurs de jardins et les spécialistes du sujet sont invités à se laisser envoûter par les saveurs paradisiaques de ce bien culturel particulièrement vulnérable. Les Journées du patrimoine s'inscrivent ainsi dans le cadre de la campagne nationale lancée en janvier 2006, sous le nom d'« Année du jardin ».

La section suisse de l'ICOMOS travaille depuis des années à un recensement des parcs et jardins à protéger dans l'ensemble de la Suisse – instrument essentiel pour assurer une protection efficace des jardins historiques. Pour fêter le tout proche achèvement de ce recensement, six organisations suisses actives dans les domaines de la protection du patrimoine et des jardins ont décidé de proclamer l'année 2006 « Année du jardin » ; elles ont chargé le Centre NIKE de la coordination de cette campagne au niveau national.

Les Journées du patrimoine sont à l'origine une initiative française ; elles ont aujourd'hui pris une dimension européenne, après bien vingt ans d'existence. Tout d'abord événement national, ces journées des portes ouvertes sont devenues un mouvement à l'échelle du continent. Aujourd'hui,

les Journées européennes du patrimoine sont partie intégrante du programme culturel du Conseil de l'Europe et reçoivent le soutien de l'Union européenne. À cette occasion, près de 20 millions de personnes visitent les nombreux monuments historiques ouverts au public – on en comptera bientôt 35 000 – sur tout le continent, du Portugal à l'Azerbaïdjan et de la Norvège à Malte. En Suisse, nous proposons cette année 230 visites attrayantes à notre public nombreux et fidèle.

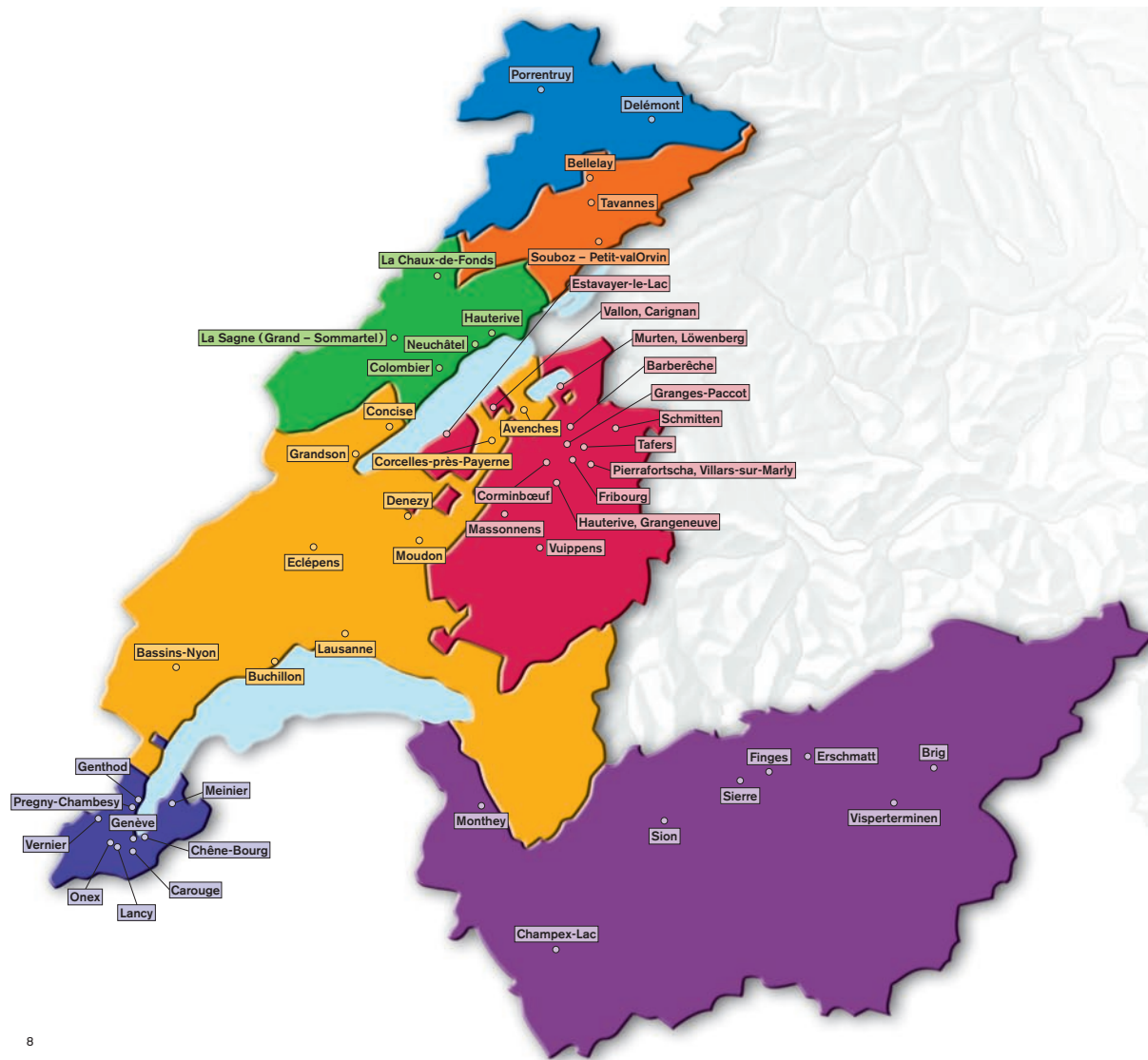
C'est en collaboration avec les services cantonaux et communaux des monuments et de l'archéologie que le Centre NIKE vous convie chaque année à ces visites. Cette année, les Journées européennes du patrimoine bénéficie également du soutien de l'Office fédéral de la culture, de l'association Patrimoine suisse et de la fondation suisse Pro Patria. Nombre d'autres partenaires enthousiastes ont participé, cette année encore, à la mise sur pied de ce programme si attractif !

Nous nous réjouissons de vous souhaiter une cordiale bienvenue dans des parcs et jardins de tout le pays et nous espérons que vous y trouverez beaucoup de plaisir !

Gurli Jensen
Directrice du Centre NIKE

NIKE
Moserstrasse 52
3014 Berne
+41 (0)31 336 71 11

www.venezvisiter.ch ou www.patrimoineromand.ch



Agenda

Canton de Berne (Jura bernois)

n°1 **Soubos – Petit-val** page 13
Le jardin potager de la ferme jurassienne

n°2 **Orvin** page 14
Maison et jardin du peintre Léo-Paul Robert

n°3 **Bellelay** page 15
Ancien jardin baroque

n°4 **Tavannes** page 15
Villa Sandoz et son jardin

Canton de Fribourg

n°1 **Corminbœuf** page 17
Bois-Murat, un jardin d'Achille Duchêne

n°2 **Granges-Paccot** page 18
Un jardin aux 4 Vents

n°3 **Fribourg, jardin botanique** page 18
L'odyssée des plantes de nos jardins

n°4 **Pierrafortscha, Villars-sur-Marly** page 19
Le jardin d'une « campagne » patricienne

n°5 **Hauterive, Grangeneuve** page 20
La nature au service du jardin

n°6 **Massonnens** page 20
La cuisine aux herbes sauvages

n°7 **Vuippens** page 21
Un jardin géométrique au château

n°8 **Vallon, Carignan** page 22
Vallon : côté jardin, côté cour

n°9 **Estavayer-le-Lac** page 22
Un jardin de couvent à Estavayer-le-Lac

n°10 **Barberêche** page 23
Les jardins de Barberêche

n°11 **Murten, Löwenberg** page 24
Schlosspark Löwenberg

n°12 **Schmitten** page 25
Wildkräuter ums Haus und auf dem Teller

n°13 **Tafers** page 25
Ein Gemüsegarten des 19. Jahrhunderts

Canton de Genève

n°1 **Genève** page 27
Du jardin impressionniste au jardin de la Paix

n°2 **Genève** page 28
Deux siècles d'histoire du jardin botanique de Genève

n°3 **Genève** page 28
Atelier pour jeune public au jardin botanique 🗺

n°4 **Pregny-Chambesey** page 29
Pregny : histoires de serres

n°5 **Pregny-Chambesey** page 30
Château de Tournay et Jardin de la villa Baur

n°6 **Genthod** page 31
Parcs et jardins des 18^e et 19^e siècles

n°7 **Genève** page 32
Walter Brugger dans le secteur des organisations internationales

- n°8 **Genève** page 33
Parcs et Jardins : une promenade d'art contemporain
- n°9 **Genève** page 33
Burle Marx, Pierre Brailard et la Genève Internationale
- n°10 **Genève** page 34
Parc de la campagne de Beaulieu
- n°11 **Genève** page 35
La Villa et le parc La Grange
- n°12 **Vernier** page 36
Les jardins familiaux de Bel-ESSERT
- n°13 **Genève** page 36
Cités-jardins d'Aire et de Nouvel-Aire
- n°14 **Chêne-Bourg** page 37
Le chalet et le parc Floraire de Henry Correvon
- n°15 **Genève** page 38
Promenades et places de la Vieille Ville
- n°16 **Genève** page 39
Le Bois de la Bâtie
- n°17 **Meinier** page 40
Meinier : l'Allée des Noyers
- n°18 **Genève** page 40
Au delà des jetées, à bord de la Neptune
- n°19 **Meinier** page 41
Domaine de La Touvière et paysage de la Haute-Seymaz
- n°20 **Carouge** page 42
jardins privés, places et promenade
- n°21 **Onex** page 42
La salle Hermès-Brailard
- n°22 **Lancy** page 43
Histoire d'un agronome de Lancy et visite du parc En Sauvy

- n°23 **Genève** page 44
La nature en ville... une animation famille ☺
- n°24 **Genève** page 44
Les jardins de poche
- n°25 **Genève** page 45
Programme Cinéma – salle Arditi

Canton du Jura

- n°1 **Porrentruy** page 47
Jardin botanique, histoires de plantes
- n°2 **Delémont** page 47
Visites de Delémont

Canton de Neuchâtel

- n°1 **La Chaux-de-Fonds** page 49
Modernité en lisière de forêt, la Maison blanche et son jardin
- n°2 **La Chaux-de-Fonds** page 49
A la découverte des « kikajons »
- n°3 **La Chaux-de-Fonds** page 50
« Style sapin » et plantes jurassiennes
- n°4 **La Sagne (Grand – Sommartel)** page 50
Pâturages boisés
- n°5 **Colombier** page 51
En terrasse jusqu'au lac, la propriété du Bied et ses jardins
- n°6 **Hauterive** page 51
Rives préhistoriques au Laténium
- n°7 **Neuchâtel** page 52
Avec les Alpes pour décor, la Grande Rochette et son jardin
- n°8 **Neuchâtel** page 52
Histoires conjuguées d'arbres, de jardins et de bâtiments

- n°9 **Neuchâtel** page 53
Jardins de sculptures, jardins de plaisir ?
- n°10 **Neuchâtel** page 53
Jardin botanique, de la plante vivante au décor d'apparat

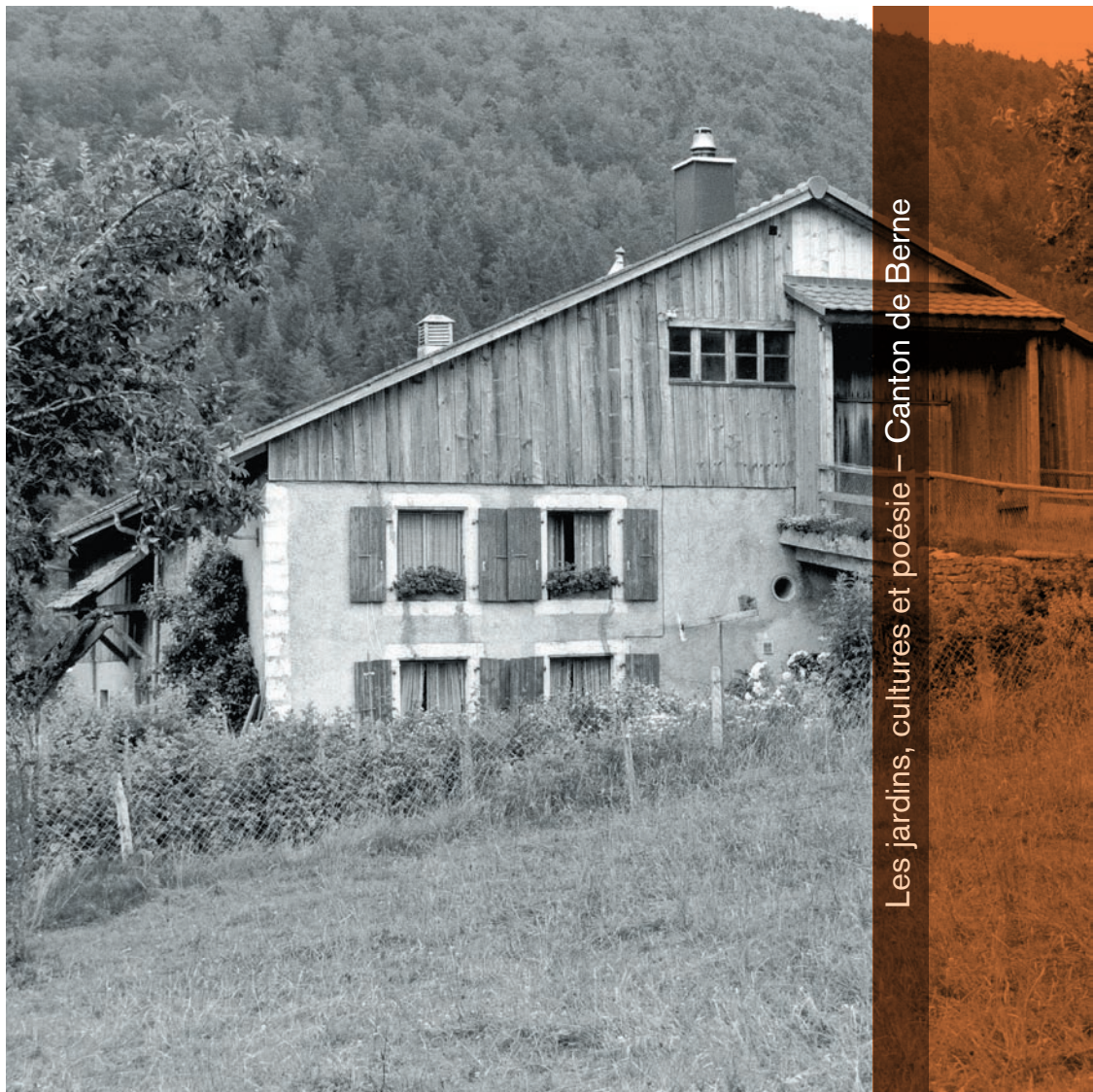
Canton du Valais

- n°1 **Sierre** page 55
Parc Mercier – de Molin
- n°2 **Sierre** page 55
Jardins de l'Hôtel de ville
- n°3 **Monthey** page 56
Parc de Malévoz
- n°4 **Champex-Lac** page 56
Jardin alpin Flore-Alpe
- n°5 **Sion** page 57
Jardins privés et publics en vieille ville
- n°6 **Finges** page 57
2500 Jahre agro-pastorale Geschichte
- n°7 **Erschmatt** page 58
Von Äckern, Wiesen und Gemüsegärten – Terrassenlandschaft
- n°8 **Visperterminen** page 58
Trockenmauer-kraxeln im höchsten Weinberg Europas
- n°9 **Brig** page 59
Stockalpischer Schlossgarten

Canton de Vaud

- n°1 **Lausanne** page 61
Le jardin des morts, cimetière du Bois-de-Vaux

- n°2 **Lausanne** page 62
Le jardin et le musée botaniques, colline de Montriond
- n°3 **Lausanne** page 63
L'art de se promener, le parc et la villa Mon-Repos
- n°4 **Lausanne** page 64
Le paysage en terrasse
- n°5 **Buchillon** page 65
L'esprit des lieux, la fondation des Bois-Chamblard
- n°6 **Bassins-Nyon** page 66
Le sentier nature, sentier des Toblerones
- n°7 **Eclépens** page 67
Côté cour, côté jardin, château d'Eclépens
- n°8 **Concise** page 68
le cloître, ancienne chartreuse de la Lance
- n°9 **Concise** page 69
Le jardin de cure
- n°10 **Moudon** page 70
Le jardin pittoresque, la Rochette
- n°11 **Denezy** page 71
Le jardin paysan
- n°12 **Avenches** page 72
Le jardin archéologique
- n°13 **Corcelles-près-Payerne** page 73
Inauguration du moulin à huile
- n°14 **Grandson** page 73
Inauguration des travaux de restauration de l'église
- et encore Vaud** page 74
gratuité des musées



1 Souboz – Petit-val : Le jardin potager de la ferme jurassienne

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

divers endroits du Petit-val

visites

visites guidées (sa-di) des jardins par les propriétaires de 14h à 15h; visite libre des jardins de 10h à 17h

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne avec la collaboration de divers propriétaires, de Mémoires d' Ici à St-Imier et ProSpecieRara à Aarau

Le Petit-val est constitué des villages de Souboz, Monible, Châtelat et Sornetan. A l'écart des grands axes routiers, il conserve un patrimoine architectural vernaculaire et un environnement naturel d'une exceptionnelle qualité. Les jardins potagers et les vergers sont encore très nombreux et constituent encore de nos jours un ensemble cohérent avec la ferme ou la maison à laquelle ils appartiennent.

En collaboration avec 14 propriétaires et ProSpecieRara, le visiteur pourra découvrir les espèces anciennes (fleurs, légumes, baies, arbres fruitiers) qui ont souvent disparu des jardins contemporains et qui, pour l'occasion, ont été replantées dans les divers jardins qui seront visibles lors des journées européennes du patrimoine. Le visiteur aura également l'occasion de découvrir un patrimoine riche et varié constitué de fermes remontant au 17^e siècle (Souboz et Semplain), d'une église et d'une cure du 18^e siècle (Sornetan) et d'un ensemble rural (ferme et grenier) des 17^e et 18^e siècles (La Draï, Monible).

Les participants habitent à divers endroits dans le Petit-val. Certains dans un habitat dispersé (Semplain, La Côte, La Draï) d'autres dans des villages (Souboz, Moron, Châtelat et Sornetan). Afin d'indiquer les divers jardins ouverts au public, les sites à visiter sont répertoriés sur une carte. Celle-ci sera distribuée samedi et dimanche à l'école de Souboz dès 10h et le visiteur pourra donc à son propre rythme, à pied, à vélo, à cheval ou en voiture se rendre dans les jardins qu'il désire visiter. Entre 14h et 15h, les propriétaires seront dans leur jardin et renseigneront les visiteurs.

■ *Accueil et restauration (potages aux légumes anciens) le samedi et le dimanche dès 10h et jusqu'à 17h. Ecole de Souboz, centre du village, 2748 Souboz*



2 Orvin : Jardin du peintre Léo-Paul Robert

quand

dimanche 10 de 11h à 17h

où

Orvin, lieu-dit «Le Jorat»

visites

visites guidées à 11h et 16h par les membres de la Fondation Robert

organisation

en collaboration avec la Fondation Collection Robert, Bienne

La maison construite en 1907 sur les plans du peintre Léo-Paul Robert se trouve sur une petite colline formée de moraines au lieu-dit Le Jorat, proche d'Orvin. L'ensemble du parc, avec ses nombreuses espèces d'arbres, de fleurs et ses fabriques de jardin, transcrit encore aujourd'hui la particularité de la vie et de l'œuvre des peintres Robert et constitue une œuvre d'art totale avec la maison qui s'y trouve. La propriété était pour Léo-Paul et son fils Paul-André un refuge dans une nature intacte. C'est au Jorat qu'une grande partie de l'œuvre picturale du père et du fils (oiseaux, libellules, champignons et paysages) se met en place.

Depuis 2001, l'ensemble de la propriété appartient à la Fondation Robert de Bienne. Maison, atelier, jardin sont restés «dans leur jus». Les visites guidées à travers la propriété par des membres de la fondation vont permettre aux visiteurs de s'imprégner de l'esprit développé au

Jorat par le peintre Léo-Paul Robert : d'une part, le symbole d'une nature intacte protégée du fléau de l'industrialisation et d'autre part, d'une synthèse de la nature et de l'art. A travers quelques tableaux conservés dans la maison, le visiteur pourra saisir le lien entre la nature environnante et l'œuvre picturale du peintre.



3 Bellelay : Ancien jardin baroque

quand

samedi 9 à 11h et 14h

où

Bellelay, Abbaye de Bellelay

visites

visites guidées avec Mme Doris Weber (guide du patrimoine)

organisation

en collaboration avec le Service des monuments historiques du canton de Berne et Mémoires d'Ici, St-Imier

Les anciens jardins baroques de l'abbaye de Bellelay ont été construits vers 1752-54 pour leur commanditaire, l'abbé Joliat. Ils sont constitués de deux terrasses et d'un escalier à deux volées en pierre de taille calcaire. L'ensemble constitue les vestiges d'un jardin baroque lié à la vie religieuse sans pareil dans le canton de Berne dans le type et l'envergure.



4 Tavannes : Villa Sandoz et son jardin

quand

samedi 9 à 10h30 et 15h30

où

Tavannes, chemin de l'Arsenal 8

visites

visites guidées avec le propriétaire M. Harry Dürst

organisation

en collaboration avec le propriétaire, le Service des monuments historiques du canton de Berne et Mémoires d'Ici, St-Imier

La villa Sandoz, construite vers 1907 pour Henri Sandoz, fondateur de la Tavannes Watch & co, constitue une œuvre d'art totale. Le propriétaire actuel redonne au jardin sa gloire d'autrefois par un vaste programme de restauration. L'allée de marronniers qui mène à la propriété en est la première réalisation.





1 Bois-Murat, un jardin d'Achille Duchêne

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 10h, 11h, 14h et 15h

où

Corminbœuf, Bois-Murat, suivre la signalisation

visites

commentées par Catherine Waeber, historienne de l'art et Claude Castella, chef du Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels avec les propriétaires du domaine de Bois-Murat

Le somptueux jardin de Bois-Murat représente en Suisse un audacieux et grand geste paysager unique en son genre. Cette création est une œuvre caractéristique du paysagiste français Achille Duchêne (1866-1947) qui, avec son père Henri, marqua pendant un siècle l'histoire de l'architecture paysagère, tant en France que dans le reste de l'Europe et aux Etats-Unis. Réalisé autour de la villa construite en 1909-1910 par l'architecte Adolphe Burnat pour un noble français, le comte Abel-Henri-Georges Armand, le jardin de Bois-Murat comprend autour de la maison un terre-plein en terrasses avec une cour d'honneur du côté nord, un parterre semi-circulaire et au sud, un tennis, tandis qu'un miroir d'eau s'étend à l'ouest suivi d'un tapis vert.

Ce programme, qui reprend à son compte la très belle vue sur les Préalpes, est complété par des allées vertes bordées d'arbres et d'allées sablées aujourd'hui recouvertes de gravier. Un perron, des escaliers extérieurs de jardin et deux bancs de pierre s'ajoutent à l'aménagement. Bien que réduit à sa seule structure depuis la perte

de plusieurs aménagements de détails, le jardin de Bois-Murat est néanmoins remarquablement bien conservé et mérite d'être remis en valeur en tant qu'œuvre caractéristique de Duchêne. Assurer sa conservation est un enjeu actuel qui concerne autant les conservateurs du patrimoine que les responsables locaux de l'aménagement du territoire.



2 Un jardin aux 4 Vents

quand
samedi 9 à 10h

où
Granges-Paccot, rte de Grandfey 124, Auberge aux 4 Vents

visite
commentée par un historien du Service des biens culturels et le jardinier responsable
limitée à 50 personnes, selon ordre d'arrivée

organisation
Service des biens culturels avec la direction et le personnel de l'auberge

Bien conservé, ce jardin paysager de maison de campagne a été aménagé au début du 19^e siècle. Situé sur les falaises dominant la Sarine, il conserve encore de belles haies de buis taillées en créneaux, un grand jardin potager et un très beau parc planté notamment de 2 grands cèdres bleus.



3 L'odyssée des plantes de nos jardins spécial enfants 🧒

quand
samedi 9 et dimanche 10 à 10h

où
Fribourg, Jardin botanique, chemin du Musée 10 (Pérolles)

visites
commentées en français et allemand
pendant la durée des visites, atelier de bricolage pour enfants, sur inscription au 026/300 88 86 jusqu'au 01.09.06

organisation
Jardin botanique

La plupart des plantes usuelles de nos jardins ont pourtant été amenées dans nos régions par des botanistes ou de « chasseurs » de plantes suite à leurs voyages aventureux sur des continents lointains. Quel amateur de jardin du début du 21^e siècle se rend compte que les géraniums de nos balcons proviennent de l'hémisphère sud ? Comment sont-ils arrivés chez nous ? Et les forsythias ou les dahlias ?... Les collaborateurs du Jardin botanique vous dévoileront tous les secrets de cette passionnante aventure.

4 Pierrafortscha, le jardin d'une « campagne » patricienne

quand
samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 12h et de 14h à 17h

où
Pierrafortscha, rte de Villars-sur-Marly 46

visites
libres, explications par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation
Service des biens culturels, avec les propriétaires M. et Mme Jean-Baptiste de Weck

Aménagé en 1928-30 sur les plans de l'architecte-paysagiste Adolf Vivell (1878-1959), le jardin du manoir de Weck est lié au remaniement de cette maison de campagne néo-palladienne construite



en 1841-46 pour Rodolphe de Weck. Articulée autour d'un grand bassin central, la composition géométrique était complétée par un jardin potager, un jardin d'agrément autour d'une treille et par une serre, aujourd'hui disparue. La transformation de la maison en 1927-30 par l'architecte fribourgeois Rodolphe Spielmann et le jardin en terrasse ouvrant sur une remarquable perspective paysagère ont renforcé l'image palladienne du site. Préservé dans toutes ses composantes architecturales, y compris la topographie et les articulations végétales, notamment les allées de tilleuls, de marronniers et d'érables, le domaine de Villars d'En-Bas constitue l'un des sites les plus évocateurs des « campagnes » patriciennes d'autrefois.

5 La nature au service du jardin

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 12h et de 14h à 18h

où

Grangeneuve (commune de Hauterive), Institut agricole de l'Etat de Fribourg

visites

accès libre, suivre la signalisation

organisation

Institut agricole de l'Etat de Fribourg

A l'Institut agricole de Grangeneuve, un parcours explicatif intitulé «La nature au service du jardin», composé de panneaux d'information en français et allemand expose les principes d'un jardinage respectueux de l'environnement. Ces panneaux seront placés dans le jardin paysan traditionnel reconstitué, ainsi que dans le jardin d'herbes aromatiques. Ils vous fourniront de nombreuses explications sur les trésors cachés du sol, le recyclage perpétuel, les petits fruits, les fleurs, la chasse aux limaces...

6 La cuisine aux herbes sauvages

quand

samedi 9 de 13h30 à 17h30

où

Massonnens, chez Françoise Marmy Couplan, indications données lors de l'inscription

organisation

Service des biens culturels, avec Françoise Marmy Couplan

Balade dans la nature et atelier, sur inscription par téléphone dès le 14 août au 026/305 12 87 ; limité à 12 participants selon ordre d'arrivée des inscriptions.

Françoise Marmy Couplan vous propose une promenade en pleine nature avec une cueillette d'herbes sauvages. De retour à la ferme, vous rendrez en cuisine pour apprêter le fruit de votre récolte, qui sera ensuite dégusté autour d'une table conviviale.



7 Vuippens, un jardin géométrique au château

quand

dimanche 10 de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Vuippens, Au Château 56, suivre la signalisation

visite

libre, présence de la propriétaire, du jardinier et de collaborateurs du Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels avec les propriétaires, M. et Mme Aus der Au

Le château de Vuippens a été construit en 1779 par le gouvernement fribourgeois pour y loger ses baillis ; transformé ensuite en résidence privée, le bâtiment s'ouvre de façon majestueuse sur un somptueux jardin géométrique entouré de murs d'enceinte et de plusieurs bâtiments annexes. Fruit de la création des propriétaires de la première moitié du 20^e siècle, le jardin actuel est continuellement enrichi de nouveaux aménagements et vous pourrez déambuler à loisir entre des parterres de broderies, des plantations d'iris et de rosiers, admirer le jardin potager et humer les effluves des nombreuses plantes aromatiques.



8 Vallon : côté jardin, côté cour

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 11h à 17h

où

Musée Romain de Vallon
Vallon, Carignan, suivre la signalisation
transports publics : bus tpf, lignes 550, 552

visites

guidées thématiques à 11h, 13h, 14h, 15h, 16h
entrée gratuite au Musée Romain de Vallon

organisation

Musée Romain de Vallon
026 667 97 97 et
musee.vallon@freesurf.ch

Vous visiterez les jardins de Vallon tels qu'ils devaient être à l'époque romaine, avec des clins d'œil sur le décor floral, les jardins potager et d'agrément, les aménagements et l'outillage d'alors.



9 Un jardin de couvent à Estavayer-le-Lac

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 9h30, 11h, 14h et 15h30

où

Estavayer-le-Lac, jardin du couvent des Dominicaines

visites

guidées par Daniel de Raemy, historien des monuments limitées à 40 personnes, selon ordre d'arrivée

organisation

Service des biens culturels avec la communauté des Dominicaines et Christophe Roggen, droguiste

En accédant au jardin du monastère des Dominicaines, vous découvrirez les dépendances de ce couvent et un étonnant jardin suspendu enfermé dans les murs de ville et les vestiges d'un château médiéval. Vous apprendrez également à connaître les plantes d'un jardin de couvent traditionnel.



10 Barberêche et ses jardins

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 10h et 14h

où

Barberêche, jardins du château et de La Fruiterie

visites

commentées par Michel Waeber, architecte
limitées à 50 personnes, selon ordre d'arrivée

organisation

Service des biens culturels avec Catherine et Michel Waeber et la copropriété du château de Barberêche

Jardin du château

Doté d'un jardin et d'une allée de promenade dès 1588, ce site offre dans son état actuel un dispositif d'allées en patte d'oie, installé au 18^e siècle et en grande partie conservé, auquel s'ajoute un jardin romantique des années 1840, l'ensemble composant aujourd'hui harmonieusement avec le plan d'eau du lac artificiel de Schiffenen.



Jardin de La Fruiterie

Créé en 2000 d'après le projet du paysagiste belge Jacques Wirtz, cette intervention intégrée à un domaine agricole s'articule à partir de l'ensemble bâti de La Fruiterie en un aménagement contemporain traité selon un vocabulaire traditionnel d'éléments construits et végétaux. Ce geste paysager opère une transition entre les espaces domestiques et le site agreste. Quelques sculptures monumentales d'Emile Angéloz ponctuent l'ensemble.



11 Schlosspark Löwenberg

wann

Samstag 9. September und Sonntag 10. September um 14 Uhr

wo

Murten, Schloss Löwenberg

Führungen

unter der Leitung von Hermann Schöpfer, Kunsthistoriker

Organisation

Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg und Ausbildungszentrum der SBB

Das Schloss Löwenberg bei Murten, heute Ausbildungszentrum der SBB, besitzt eine der seltenen grossen, alten Gartenanlagen im Kanton. Löwenberg, patrizischer, später grossbürgerlicher Besitz, war bis tief ins 20. Jahrhundert ein Rebgut. Im Barock kamen als erste grössere Gestaltungselemente Alleen hinzu, die seit dem frühen 19. Jahrhundert weiträumig in eine Anlage nach englischem Vorbild einbezogen wurden. Mittelpunkt bildet das romantisierte gotisch-barocke Schloss, von dem aus die Gartenachsen in die bis vor wenigen Jahrzehnten intakte Landschaft gezogen sind.



12 Wildkräuter ums Haus und auf dem Teller

wann

Samstag 9. September und Sonntag 10. September, 13.30-16 Uhr

wo

Schmitten, Kreuzmattstrasse 46, bei Monique Progin Rappo

Organisation

Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg mit Monique Progin Rappo
Rundgang und Workshop, auf telefonische Anmeldung 026/305 12 87 ab 14. August. Die Teilnehmerzahl ist auf 15 beschränkt (Reihenfolge der Anmeldung).

Auf einem Rundgang durch den Garten werden wir sehen, wie ein Garten in Hanglage gestaltet werden kann, und verschiedene Wildkräuter kennen lernen, ihre Heilwirkung oder ihre Verwendung in der Wildkräuterküche. Anschliessend verarbeiten wir Kräuter aus dem Garten zu einer kulinarischen Köstlichkeit, z.B. Thymian- und Ringelblumenbutter, Wildkräuterquark oder Kräutertee. Jede Person stellt zusätzlich ein Produkt her, das sie nach Hause nehmen kann.



13 Ein Gemüsegarten des 19. Jahrhunderts

wann

Samstag den 9. und Sonntag den 10. September, 14-17 Uhr

wo

Tafers, Brunnenberg 5

Führungen

freie Besichtigung

Organisation

Amt für Kulturgüter, mit den Eigentümern Gertrud und Hans Zbinden

Zum patrizischen Landgut Brunnenberg gehören das Herrenhaus mit seiner Kapelle sowie die üblichen landwirtschaftlichen Bauten. Das Ensemble wird glücklich ergänzt mit einem prächtigen Gemüsegarten. Er ist von Steinmauern umzogen und geschmückt mit einem reizenden Eckpavillon. Gertrud Zbinden freut sich, Ihnen ihre Blumen- und Gemüsebeete zu zeigen.





1 Du jardin impressionniste au jardin de la Paix

quand

visites dimanche 10 à 11h, 13h et 15h
concert dimanche 10 à 16h30

où

Genève, rue de Moillebeau 1 

visites

sous la conduite de Bruno Russbach, architecte et Marc Junod, La Touche Verte architecte-paysagiste

concert

6 Chansons sur des textes de Rainer Maria Rilke de Paul Hindemith, 5 Flower songs de Benjamin Britten et Extraits des Chansons françaises de Francis Poulenc interprétées par l'Ensemble Vocal Pierre de Lune sous la direction d'Emmanuel Junod

"...Un jardin de tons et de couleurs plus encore que de fleurs..." *

Le domaine de Trembley est constitué au 17^e siècle. Au début du 19^e, la partie haute du domaine, aujourd'hui devenue le «jardin impressionniste», était occupée par un verger et traversée d'une promenade. C'est entre 1848 et 1879 que la serre et le pavillon y ont été édifiés. En 1933, la parcelle devient propriété de la Ville.

Entrepris en 1998, l'étude, les travaux de restauration et les aménagements paysagers sont achevés en 2003. Le jardin a été rebaptisé «Jardin de la Paix» en mémoire à Sergio Vieira de Mello, Haut commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, tué dans un attentat à Bagdad en 2003.

Le côté intimiste et protégé de cet ancien clos se prête au thème de "jardin impressionniste" librement inspiré de la peinture impressionniste et du jardin de Monet à Giverny. Structuré par les éléments existants : murs, serre, pavillon, le jardin s'enrichit de cheminements en gravier, d'un plan d'eau, d'une treille de vigne, d'un verger, d'une chambre de verdure et d'une grande surface d'herbe encadrée de massifs fleuris.

La végétation des massifs, essentiellement composée de vivaces, d'annuelles et de rosiers, se décline chromatiquement des couleurs chaudes, vers le mur très ensoleillé aux couleurs plus froides au fur et à mesure que l'on s'approche de l'eau et du mur plus ombragé. Un autre enjeu de ce projet a été la restauration et le maintien de la biodiversité.

*citation de M. Proust dans *Le Figaro*, 1907



2 Deux siècles d'histoire du jardin botanique de Genève

quand

samedi 9 à 11h, 14h et 16h; durée 1 heure

où

Genève, ch. de l'Impératrice 1, rendez-vous sur l'esplanade devant la Villa Le Chêne

visites

sous la conduite de Patrick Perret, conservateur, Patrick Bungener, ass. scientifique et Robert Braïto, chef de culture

organisation

Conservatoire et Jardin botaniques de Genève

Créateur du jardin des Bastions en 1817, Augustin-Pyramus de Candolle applique sa théorie du jardin botanique qu'il définit par trois fonctions: l'enseignement, l'avancement de la connaissance des végétaux et la naturalisation de plantes exotiques. En 1904, le jardin emménage à son emplacement actuel. D'autres théories sont alors en vogue comme la présentation des milieux de vie des plantes dans les serres et les rocailles. Au seuil du 21^e siècle, ce patrimoine resté vivant s'intègre dans les missions du jardin de demain. Découvrez-le sur le terrain, au travers des archives, des collections des herbiers et de la bibliothèque du Conservatoire botanique.

3 Atelier pour jeune public au jardin botanique 🧐

quand

samedi 9 à 14h et 15h30; durée 1 heure

où

Genève, ch. de l'Impératrice 1, rendez-vous sur l'esplanade devant la Villa Le Chêne

ateliers animés

par la Médiation du Secteur Education environnementale et Relations publiques

organisation - information

Conservatoire et Jardin botaniques de Genève. Pour enfants âgés de 8 à 12 ans, sans inscription, dans la limite des places disponibles

Atelier-visite autour des expositions « Biodiversité et Humanité » et « Diversité végétale en Suisse, état de la question » des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. Visite ludique de l'exposition, animée principalement par le jeu et la pratique, sous forme de parcours-découverte.



4 Pregny : histoires de serres

quand

samedi 9 à 10h, 12h et 15h; durée 1 heure

où

Pregny-Chambesey, route de Pregny 35

visites

sous la conduite de Pierre Mattille, chef de culture & collaborateurs et Bruno Russbach, architecte

organisation

Conservatoire et Jardin botaniques de Genève



Visite de l'ensemble architectural des serres de Pregny, cadre de production horticole construit dès 1860 et exclusivement consacré à garnir la table et décorer les salons du Château de Pregny. La famille de Rothschild avait confié la réalisation de cet ensemble au célèbre architecte et jardinier anglais Joseph Paxton, et également à son gendre M. Stockes, qui avaient déjà construit serres et châteaux pour d'autres membres de la famille en Angleterre.

Actuellement, certaines variétés fruitières datant de cette époque sont toujours cultivées dans leur cadre d'origine, mais les espèces ornementales sont destinées à la décoration du Jardin botanique.

La visite se terminera par la comparaison avec le petit ensemble horticole voisin du Château de Penthes, encore empreint du charme désuet de ses anciennes activités.

5 Château de Tournay et Jardin de la villa Baur

quand

samedi 9 à 11h, 13h et 16h

où

Pregny-Chambesey, route de Pregny 37

visites

sous la conduite de Isabelle Bovay, architecte et avec l'accueil de la Fondation Baur

information

parking près de l'église

Le château de Tournay est situé au cœur d'un imposant domaine surplombant le coteau de Pregny. Vers 1730, la maison forte est entourée de vergers, de vignes et précédée d'un grand jardin potager.

Voltaire l'acquiert de la famille de Brosses en 1758. Le philosophe a le goût des campagnes bien aménagées; il restitue les fossés et les pont-levis. Soucieux de rentabilité, il utilise pour labourer ses champs de Tournay « plus de poudre à canons qu'au siège d'une ville ». A sa mort en 1778, Tournay revient aux de Brosses; pendant la révolution, la famille se réfugie en Allemagne et le domaine est vendu comme bien d'émigré à Pierre-Jean Panissod, ancien fermier du domaine.

En 1915, le négociant et collectionneur Alfred Baur et son épouse genevoise Eugénie Duret s'installent à Genève. Entre 1915 et 1918, ils se font construire une nouvelle villa et un jardin géométrique sur les hauts du domaine surplombant le château et le jardin potager, restaurés quant à eux, entre 1915 et 1925.



Les architectes de ces réalisations, M. Turrettini et G. Revilliod, ont à leur actif plusieurs « réinvention » de jardin régulier du même type à Genève: Merlinge, Bois d'Avault et Bois-Caran.

La composition des jardins de la villa Baur renoue avec la tradition des jardins formels; le dessin se rattache à « l'école » française et au renouveau des jardins classiques inspiré des Duchêne, Vera, ou Forestier. Ils sont un des rares exemples de ce type aussi complet et bien préservé à Genève.

6 Genthod: Parcs et jardins des 18^e et 19^e siècles

quand

samedi 9 à 10h15, 14h15 et 16h15; durée 2h15

où

Genthod, balade de la campagne Barde à la propriété Beau-Pré puis au Creux-de-Genthod.

Rendez-vous à la Gare CFF Genthod-Bellevue, Fin de visite au Creux-de-Genthod

visites

sous la conduite de Christine Amsler, historienne de l'art, Christophe Amsler, architecte et Marina Denogent, architecte-paysagiste

Information

80 personnes maximum par groupe—Horaires des visites en correspondance avec les trains en provenance de Genève (départ 10h03 arrivée 10h11—14h03/14h11—16h03/16h11) et en partance de la gare CFF du Creux-de-Genthod (départ pour Genève: 12h44—16h44—18h44)

■ inscription préalable obligatoire, du 28 août au 8 septembre du lundi au vendredi de 9h à 12h au 022.327.45.32

C'est en campagne, dans leur domaine agricole que les propriétaires fortunés trouvent aux 18^e et 19^e siècles l'espace nécessaire à la création de jardins d'agrément d'envergure.

Quoique géographiquement proches, les trois aménagements présentés lors de ce parcours diffèrent à maints égards. Groupés à l'arrière de la maison, les jardins de la propriété Barde sont structurés par une brochette d'éléments chers à l'art des jardins régional du 18^e siècle (allée axiale, carpière, salle de marronniers, etc.).



Près du temple, l'ancienne propriété Charles Bonnet (Beau-Pré) transformée en parc à l'anglaise au 19^e siècle ravit par ses splendides arbres centenaires entretenus avec délicatesse.

Implantée en contrebas, la magistrale composition du Creux-de-Genthod (ancienne propriété de Saussure) due à l'architecte français Jean François Blondel (réalisée en 1724-1727) a récemment donné lieu à d'instructives analyses métriques, archéologiques et dendrochronologiques à l'occasion de la replantation des arbres formant les allées et contre-allées de son axe majeur.

7 Walter Brugger dans le secteur des organisations internationales

quand
dimanche 10 à 10h et 14h ; durée 2h

où
Genève, balade depuis les jardins du BIT au Centre Œcuménique puis à l'ensemble résidentiel de Budé. Rendez-vous devant l'entrée principale du BIT (OIT), rue des Morillons 4

visites
sous la conduite de Enis Arikok, architecte-urbaniste à la DPS-DCTI, Philippe Clochard architecte-paysagiste (In Situ SA), Michael Jakob, enseignant à la HES-SO de Lullier et à l'université de Genève et Robert Perroulaz, chargé d'enseignement à l'école d'ingénieurs de Lullier

Walter Brugger (1924-2002) a marqué par son œuvre le caractère du territoire genevois de façon décisive. Sa vision du paysage, ainsi que le choix des végétaux ont profondément influencé la conception de l'aménagement paysager du canton de Genève. Après avoir achevé ses études en Angleterre et aux Etats-Unis, W. Brugger, de retour à Genève au début des années '50, débute son activité d'architecte-paysagiste en s'occupant aussi bien de projets de jardins privés, de grands aménagements autoroutiers que de réalisations urbaines et de places de jeux.

Les interventions de W. Brugger dans la partie internationale de Genève donnent un véritable aperçu de son travail. Il a conçu les aménagements extérieurs du BIT, du Centre Œcuménique, de l'OMS, du CERN, de Palexpo, du CICR et de l'Aéroport.



Brugger conçoit en 1959, en harmonie avec l'espace bâti défini par le projet de Georges Addor, les aménagements du parc de l'ensemble de Budé. Son intervention intègre et prolonge les éléments naturels du domaine existant dans une vaste composition. Il réalise également en pionnier, des jardins inédits alors en Suisse, sur les toitures plates des quatre immeubles de ce complexe.

Une promenade est proposée au BIT, au Centre Œcuménique et dans l'ensemble résidentiel de Budé où l'on évoquera les problèmes techniques, les questions du choix des essences, la stratégie des effets immédiats ou à long terme ainsi que le modelage du relief.

8 Parcs et Jardins : une promenade d'art contemporain

quand
samedi 9 à 14h30 et dimanche 10 à 10h30, durée environ 2h30

où
Genève, balade du Jardin botanique à la Perle du Lac, rendez-vous devant la serre tempérée du jardin botanique, route de Lausanne 192

visites et organisation
Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (Fmac); sous la conduite de Michèle Freiburghaus, architecte, collaboratrice scientifique

Le Fmac possède une collection de plus de 1600 œuvres dont près de 250 sont placées dans l'espace public. Une dizaine d'œuvres contemporaines, créées entre 1950 et 2000 vous sera présentée au cours de cette balade. Différents aspects seront abordés : les artistes, les conditions de création de leurs œuvres, la place qu'elles occupent dans l'espace public, leur rôle et leur conservation.



9 Burle Marx, Pierre Braillard et la Genève Internationale

quand
dimanche 10 à 12h et 15h30

où
Genève, ch. des Colombettes 34 Jardins de l'Organisation Mondiale et du Bureau International pour la Protection de la Propriété Intellectuelle, rendez-vous devant l'entrée principale de l'OMPI

visites et organisation
Fondation Braillard architectes; sous la conduite de Anna Calini et Giulia Marino, collaboratrices scientifiques et Bruno Vayssière, directeur

Du BIRPI à l'OMPI, construits par Pierre Braillard en 1968 et 1978, autour du projet de Burle Marx, célèbre paysagiste des années 50-60 d'origine brésilienne, un parcours critique qui prendra fin avec les derniers projets chargés de recoudre l'ensemble des organisations internationales. Quel futur pour le « jardin des Nations » à Genève ?



10 Parc de la campagne de Beaulieu

quand

dimanche 10 à 10h, 11h, 14h et 15h

où

Genève, rue du Grand-Pré 22

Rendez-vous devant l'école de Beaulieu 

visites

sous la conduite de Miltos Thomaidis, architecte et du Service des espaces verts et de l'environnement, Ville de Genève (SEVE)

Les premiers jardins formels d'influence française de Beaulieu, datés du début du 18^e siècle, se développent le long de deux axes de perspective se coupant en croix : allée verte engazonnée aboutissant à la maison de maître, allée blanche gravelée s'étirant parallèlement au paysage. Du côté du lac, des terrasses se succèdent et descendent jusqu'à la rue Beaulacre. Vers 1770, Jean-François Sellon agrément le jardin de nouvelles plantations dont deux cèdres du Liban, les premiers plantés à Genève attestant d'un nouveau goût pour l'art des jardins.

Un plan de la propriété de 1870 fait état de la transformation de la campagne en parc. Les vignes ont été arrachées, les terrasses nivelées, remplacées par une grande prairie avec des arbres d'ornement et un réseau de cheminements en serpentine.

Cet état perdure jusqu'à l'urbanisation du domaine à la fin des années 1940. La maison de maître et les dépendances sont cédées à la Ville de Genève, qui transfère à Beaulieu les installations du Service des Parcs et Promenades et le transforme en parc public.

L'urbanisation des campagnes de Beaulieu et Vermont est l'une des premières expériences de l'après guerre, exemplaire par la qualité de son intégration dans le site.

Armand Auberson, architecte-paysagiste de la Ville s'attèle à l'aménagement du parc en introduisant une géométrie se référant à l'esprit du 18^e siècle.

Aujourd'hui se trouvent au parc de Beaulieu les serres de la pépinière du SEVE où sont produites une grande partie des plantes qui ornent les massifs floraux en Ville de Genève.



11 La Villa et le parc La Grange


quand

dimanche 10

■ la villa : à 10h, 10h30, 11h, 14h, 14h30 et 15h

■ la roseraie : à 11h, 12h, 14h et 15h

où

Genève, parc la Grange, Villa La Grange – accueil devant la fontaine 

visites

■ la villa : sous la conduite de Philippe Beuchat, Nathalie Chollet et Véronique Palfi, Conservation du Patrimoine architectural, Ville de Genève (CPA), et Marie-Claude Loup, Bibliothèque Publique et Universitaire (BPU)

■ la Roseraie : sous la conduite des collaborateurs du Service des espaces verts et de l'environnement, Ville de Genève (SEVE)

Au 18^e siècle, la famille Lullin fit construire la maison de maître et ses grandes dépendances dans un site occupé depuis l'Antiquité. A cette époque, le jardin du domaine était aménagé à la française.



Au 19^e siècle, les Favre le transformèrent en un parc à l'anglaise, composé d'essences variées implantées principalement aux limites de la propriété.

Ils poursuivirent les aménagements des bâtiments avec, notamment, la création de la grande bibliothèque. William Favre légua le domaine à la Ville de Genève en 1917.

Aujourd'hui, le parc La Grange est célèbre pour sa roseraie riche de 12000 plantes et pour le « Concours international de roses nouvelles de Genève » qui permet au printemps, d'en découvrir toutes les variétés.

12 Les jardins familiaux de Bel-ESSERT

quand

samedi 9 à 10h et 14h

où

Vernier, ch. Philibert-de-Sauvage &

visites

sous la conduite de Sabine Nemeç-Piguet, architecte, cheffe de service SMS-DCTI, Carmelo Armeli et Marguerite Bron du groupement de Bel-ESSERT de l'Association genevoise du Coin de Terre

information

empruntez le passage entre les 6-8 ch. Philibert-de-Sauvage, rendez-vous devant le magasin du groupement

L'association du Coin de Terre, créée en 1932 afin de promouvoir les jardins familiaux et d'offrir des habitations à une population à revenu modeste, a fait réaliser 16 groupements dont ceux du Bouchet et de Bel-ESSERT (A. Hoechel, J. Stengelin, arch.) Ces ensembles s'inscrivent dans le courant hygiéniste de la fin du 19^e siècle.



13 Cités-jardins d'AÏRE et de Nouvel-AÏRE

quand

dimanche 10 à 11h et 14h

où

Genève, AÏRE, rendez-vous à l'angle chemin des Sports et avenue d'AÏRE

visites

sous la conduite de Carmen Alonso, architecte au SMS-DCTI et Michèle Kunzler, membre de la Fondation HBM

La construction des cités-jardins d'AÏRE (A. Hoechel, arch.) et de Nouvel-AÏRE (de Morsier et Weibel, arch.) s'est échelonnée de 1920 à 1928. L'architecture et les jardins de ces ensembles sont représentatifs d'un mouvement de pensée qui a marqué la production du logement ouvrier du début du 20^e siècle en Europe. A travers une expérience de jardin potager communautaire, les Fondations Immobilières de droit public Emile Dupont cherchent à promouvoir l'esprit de ces cités-jardins.



14 Le chalet et le parc Floraire de Henry Correvon à Chêne

quand

dimanche 10 à 10h et 14h30

où

Chêne-Bourg, avenue du Petit-Senn 50
rendez-vous devant la mairie

visites

sous la conduite de Armand Brulhart, historien de l'architecture et Pascal Freymond, chef du service des parcs et promenades de la commune de Chêne-Bourg

Dans la longue tradition genevoise de la botanique, Henry Correvon (1854-1939) tient une place très singulière et qui va bien au-delà de la fibre toute patriotique dont il semble être cousu. Il est à la fois l'homme des petites plantes alpines et l'homme des orchidées européennes. Il est connu d'abord dans la vallée de Bagne puis sur les bords de l'Hudson. Sa renommée, entre 1923 et sa mort à la veille de la Seconde Guerre mondiale, vient quelque peu troubler le calme de Floraire.

De Floraire, son jardin des plantes, son domaine de la flore, Correvon avait voulu faire son paradis, un lien entre le ciel et la terre, entre les Alpes et la plaine. Il y fallait de la patience et des rocailles dont il était expert. Dans son ouvrage, *Floraire. Genèse et développement d'un jardin séculaire*, publié à Genève en 1936, Correvon a donné l'essentiel de cette création. Qu'en est-il aujourd'hui et que faut-il en penser? Le jugement critique doit être une règle.

Mais au paradis de Floraire il fallait une maison et ce fut un chalet. Qui sait encore l'intérêt porté par le botaniste pour les chalets suisses, qui se souvient de ses écrits sur les chalets? Pour lui ce n'était pas une mode de son temps, c'était un penchant naturel et en disant cela le chalet devait être au service de la nature et non pas un objet de luxe.

Le 23 septembre 1902, le « chalet vaudois » de Floraire était achevé. Commencé au début avril, les charpentiers ont mis moins de 6 mois pour le réaliser. Les visiteurs pourront juger de la simplicité de cette construction et des détails qui en font encore le prix.

Comment ce patrimoine de Chêne-Bourg va-t-il évoluer? Il faut poser cette question et ouvrir les perspectives.



15 Promenades et places de la Vieille Ville

quand

samedi 9 à 10h et 14h, durée 2h

où

balade à travers la Vieille Ville de Genève : terrasse de l'Évêché, cour du collège Calvin, promenade de Saint-Antoine, promenade du Pin, promenade de la Treille et parc des Bastions
rendez-vous à la promenade de Saint-Antoine, à l'angle de la rue des Chaudronniers, devant l'école enfantine.

visites

sous la conduite de Anastazja Winiger-Labuda, historienne de l'art, Isabelle Brunier, historienne, Matthieu de la Corbière, historien et Nicolas Schätti, historien de l'art à l'Inventaire des monuments du canton de Genève, Direction du patrimoine et des sites, DCTI

Les promenades de Saint-Antoine et de la Treille, la terrasse de l'Évêché, les cours du collège Calvin ou Saint-Pierre, le parc des Bastions, autant de lieux bien connus du quartier de la Vieille Ville... et pourtant ! Au long de ce parcours, nous nous proposons d'évoquer à la fois l'origine de ces endroits, les projets les concernant et les modifications survenues au cours du temps, du moyen-âge au 20^e siècle.

Nous parlerons ainsi des véritables et diverses raisons de planter des arbres dans la ville, de bâtiments disparus remplacés par un espace vert, des anciennes fortifications transformées en lieux d'agrément ou encore d'expérimentation botanique.

Une invitation à regarder d'un œil différent des espaces familiers généralement considérés comme des clichés pour cartes postales !



16 Le Bois de la Bâtie

quand

samedi 9 à 15h30 et dimanche 10 à 9h30

où

chemin de la Bâtie, 20

rendez-vous devant le restaurant «le Chalet»

visites

sous la conduite de David Ripoll, historien de l'art (CPA) et Alain Etienne, architecte-paysagiste

information

l'accès au réservoir, en fin de parcours, est un peu difficile

Donné à la Ville de Genève en 1869 par les frères Turretini, le Bois de la Bâtie domine la Jonction et mélange les genres. A la fois parc et forêt, il est tout d'abord un lieu de promenade, aménagé comme tel dès les années 1870.

Comment les citadins ont-ils transformé ce coin de nature et comment celle-ci a-t-elle supporté les citadins ? Moins sauvage qu'il n'y paraît, un tel lieu se conforme à des modèles, conçus pour susciter un désir de flânerie. Il sera ici question de la fragilité de ces modèles, ainsi que de celle des sous-bois, vulnérables au piétinement.

Le site, par ailleurs, n'est pas qu'un espace de déambulation. D'autres amateurs de plein

air s'y pressent, ou s'y sont pressés : campeurs, festivaliers, jardiniers, sportifs ou curieux de la faune régionale.

Si moutons roux, poules barbues et autres cochons laineux n'ont plus de secrets pour personne, il n'en va pas de même des entrailles du parc, qui recèlent le plus ancien réservoir d'eau destinée aux habitants de la ville. L'occasion, pour une fois, de se promener sous le Bois.



17 Meinier : l'Allée des Noyers

quand

samedi 9 à 10h et 14h

où

Meinier, rendez-vous vers l'église, route de Gy 36

visites

sous la conduite de Yves Bischofberger, géographe et historien du paysage, Marie-Rose Charvoz, adjointe au maire

organisation et information

Commune de Meinier; parking salle communale

De 2003 à 2006, une allée de noyers en tous points exceptionnelle a été constituée sur la commune de Meinier. Elle réunit en 300 mètres une collection d'une quarantaine de sujets représentatifs de la variabilité génétique de cette espèce en Suisse romande. À terme, cette allée composera avec quelques plantations complémentaires un véritable « chemin des noyers » ou mieux du Noyer, dont le centre d'attraction restera celui qui passe pour être le plus gros noyer de Suisse et dont la notoriété croît au rythme de sa couronne, aujourd'hui somptueuse, demain démesurée.

Au-delà de ses vocations pédagogique et de conservation d'un patrimoine génétique d'importance nationale, l'allée des Noyers de Meinier nous emmène donc dans une réflexion multiple sise aux confins de la botanique, de la bio-diversité, de l'esthétique paysagère, de l'agriculture et surtout de la qualité de vie.

18 Au delà des jetées, à bord de la Neptune

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 10h, 11h, 14h et 15h

où

Genève, quai marchand des Pâquis, débarcadère 8 des Mouettes genevoises

visites-croisières

samedi 9, visites commentées des parcs par Armand Brulhart, historien de l'architecture. Sous la conduite de Machiel Post et Patrick Zbinden, patrons de la barque, et leur équipe

organisation et information

Fondation «Neptune»; 50 personnes max. à bord

Une croisière qui donnera l'occasion d'admirer nos parcs depuis le lac et d'évoquer comment les Genevois ont réussi à les sauver. Dernière barque lémanique genevoise, la « Neptune » a été lancée en 1904 pour assurer le transport des matériaux de construction du Bouveret à Genève. Suite aux dégâts du temps, d'importants travaux de restauration ont été effectués en 2005.



19 Domaine de La Touvière et paysage de la Haute-Seymaz

quand

samedi 9 à 10h et 15h, durée 2h

dimanche 10 à 10h30 et 14h30, durée 1h30

où

Meinier

■ samedi 9, Domaine de la Touvière et de la Seymaz où a été rétabli une zone marécageuse, rendez-vous à La Touvière, route de Carre-d'Aval 10

■ dimanche 10, paysage la Haute-Seymaz, rendez-vous route de Meinier à la hauteur du marais de Rouelbeau/Seymaz

visites

sous la conduite de Marcellin Barthassat, architecte et Yves Bach, ingénieur, co-auteurs du projet de la Seymaz

■ samedi 9, avec la participation de Alexis Corthay, agriculteur et propriétaire de La Touvière

■ dimanche 10, avec la participation de ProNatura, Alexandre Wisard, directeur du service de renaturation des cours d'eau au Département du Territoire

organisation

Société d'art public (SAP)

Le domaine de la Touvière, situé entre le Carre d'Aval et le Carre d'Amont est un site agricole très ancien attesté par les cadastres dès 1730.

La Haute-Seymaz était caractérisée par une vaste zone marécageuse exploitée et insérée dans une « trame » bocagère révélant une importante activité paysanne. Dès le début du 20^e siècle, ce paysage rural est entièrement dévolu aux cultures intensives, le marais ayant été entièrement asséché pour la production maraîchère et céréalière.

Deux projets importants ont été réalisés dans cette partie du territoire, projets qui ont révélé des dynamiques culturelles novatrices.

Le domaine de La Touvière, outre sa valeur patrimoniale exceptionnelle, accueille depuis 1988 le « Festival Amadeus » qui, pour la circonstance métamorphose les granges et leur cour. La « renaturation de La Seymaz » entre Rouelbeau et le Pont de la Motte constitue une première étape importante d'un vaste programme de mise en valeur des biotopes aquatiques et terrestres sur l'ensemble du cours d'eau et de ses affluents. Ce projet vient d'être terminé. Il a su trouver un juste équilibre entre nature, agriculture et paysage. L'approche s'est voulue ouverte, évolutive et participative avec les acteurs concernés.



20 Carouge: jardins privés, places et promenades

quand

samedi 9 à 14h, durée 2 h.

où

Carouge, rendez-vous devant le musée de Carouge, place de Sardaigne 2

visites

sous la conduite de *Gérald Berlie*, architecte et *Jacques Reymond*, artisan

Depuis la création de la ville Sarde au 18^e siècle, Carouge a toujours été une bourgade agréable à vivre ; les ronds, les places, les promenades et les parcs publics se sont développés, leur usage pouvant être varié. Une balade permettra de découvrir ces zones de verdure et de détente avec leur histoire, sans oublier la découverte de quelques jardins privés, havres de paix cachés.



21 La salle Hermès-Braillard

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 10h

où

Onex, rue Gaudy-Le-Fort 24
rendez-vous dans le préau de l'école &

visites

sous la conduite de *Anne Gueissaz*, historienne de l'art et *Victor Lopes*, restaurateur

Le décor peint de l'ancienne école-mairie d'Onex, construite par Maurice Braillard en 1908-1909, a retrouvé son éclat. Récemment restituée à la commune d'Onex, l'une des toiles réalisées par Erich Hermès, vient, en effet, d'être réinstallée à son emplacement d'origine. Œuvre de jeunesse de deux artistes promis à une brillante carrière, cette salle témoigne des pratiques artistiques du début du 20^e siècle, dont il ne reste que peu d'exemples.



22 Histoire d'un agronome de Lancy et visite du parc En Sauvy

quand

dimanche 10 à 11h30 et 15h30, durée 2h.

où

Lancy; balade du parc de la mairie jusqu'au parc En Sauvy, en passant par le parc de Tressy-Cordy et en longeant l'Aire. Rendez-vous devant la mairie, route de Grand-Lancy 41

visites

sous la conduite de *Georges Descombes*, architecte et *Dominique Zumkeller*, historien

En 1798, Charles Pictet de Rochemont devient propriétaire du domaine de Lancy et c'est sur cette vaste propriété qu'il va se lancer dans une science encore jeune : l'agronomie. Ils sont nombreux, à Genève et ailleurs, vers 1780-1840, à s'intéresser à l'agriculture. Les techniques de production sont peu efficaces et les rendements sont faibles. Il faut adopter de nouvelles techniques que les Anglais et les Hollandais ont mis en pratique.

Les Genevois vont exceller dans cette pratique et Charles Pictet de Rochemont sera leur chef de file. Alliant rigueur scientifique et dynamisme économique notre agronome va payer de sa personne – il n'hésite pas à prendre le manche de la charrue – afin de convaincre par l'exemple les paysans de Lancy et d'ailleurs. Les résultats qu'il obtiendra le rendront célèbre. Ses nombreuses publications serviront de relais à ses expériences et feront connaître le nom de Lancy dans toute l'Europe.

Après cette évocation historique, la balade se poursuivra en direction du parc En Sauvy. Réalisé entre 1980 et 1986 par G. Descombes,

le projet fut d'abord celui d'un élément d'infrastructure routière : un passage inférieur pour piétons. Avec le pont-tunnel, sont construits par insertions successives, passerelles, murs, fontaine et pergola. Ouvrage de restauration d'un territoire abandonné, puisque la plaine de l'Aire était autrefois faite de bocages, de ruisseaux, des ondulations des derniers plis du Jura avant d'être nivelée dans les années 1930 et drainée pour les besoins de l'agriculture.

Vingt ans plus tard, l'architecte est amené à travailler à nouveau sur l'Aire avec un projet de revitalisation de cette rivière. Le dispositif met en parallèle un nouvel espace de divagation pour la rivière, la transformation du canal construit en 1930 et la promenade qui le borde.



23 La nature en ville... une animation famille 🧑🏻

quand

dimanche 10, accueil de 10h à 16h

où

Genève, Puits-Saint-Pierre 6
rendez-vous à la Maison Tavel

organisation – information

Accueil des publics des Musées d'Art et d'Histoire – sans inscription, dans la limite des places disponibles

Jardin, treille, esplanade, promenade, herbes folles..., dans la Vieille Ville de Genève, la nature se manifeste partout ; ici domestiquée, là reprenant sa liberté, c'est un phénomène à observer de plus près, au musée et dans la rue. Nous invitons les enfants à ouvrir l'œil, à mener l'enquête en compagnie de leurs parents.

- *Point de départ* : La Maison Tavel pour un moment de discussion et de réflexion sur le thème de la nature en ville.

- *Ensuite* : parcours individuels dans la Vieille Ville pour ramener à Tavel toutes sortes de preuves de l'omniprésence de la nature.

- *Pour finir* : présentation dans la cour des « preuves » collectées.

- *A prendre avec soi* : couleur, papier, ciseaux, boîte à trésor, appareil de photos numériques, etc..., le musée ne fournira pas de matériel.

24 Les jardins de poche

quand

samedi 9 à 13h et 15h

où

Avenue des Tilleuls 7

visites

sous la conduite de Natacha Litzistorf, politologue (equiterre), Valentine Perraudin, Architecte-paysagiste SEVE et Marcos Weil Architecte-paysagiste, urbaniste (urbaplan)

Le «Jardin de poche» est de petite taille et se glisse dans des espaces interstitiels des villes. Souvent à l'abandon, ces espaces prennent vie par des aménagements tels que : un lieu où s'asseoir confortablement, un cadre de verdure accueillant, un éclairage agréable... Ainsi, un «Jardin de poche» permet l'appropriation des espaces publics et met en éveil nos cinq sens. Equiterre désire offrir aux villes des Jardins de poche grâce au soutien du Fonds Suisse pour le paysage et à la Loterie Romande. Participez à notre concours www.jardinsdepoche.ch!



25 Programme Cinéma – salle Ardit

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 18h à 22h30

où

Genève, Salle Ardit, Avenue du Mail 1 ♿

programme

18h : Le jardin des délices

19h 15 : Films d'archives sur Genève*

20h30 : Mon Oncle

* films restaurés par la Cinémathèque suisse et avec le soutien financier de l'association Memoriv

organisation

En collaboration avec la Cinémathèque suisse, l'émission Autrefois Genève et la Télévision Suisse Romande. Entrée Libre

Documentaires, archives et fiction, réalisés entre 1896 et 2002 sont à l'affiche de la salle Ardit, ancien cinéma «Manhattan» construit par M.-J. Saughey en 1955. Une sélection de films où les espaces publics et les jardins sont à l'honneur.

■ Le jardin des délices

Pierre Kalbfuss – 2001 – 57' – production Télévision Suisse Romande : documentaire illustrant la vie au quotidien dans des jardins familiaux d'Yverdon.

■ Mon Oncle

Jacques Tati – 1958 – 1h55 : J. Tati alias M. Hulot plaide en faveur d'un certain désordre humain et dresse une savoureuse critique de la bourgeoisie. Un chef-d'œuvre visuel, poétique et humoristique qui a reçu le grand prix du jury du festival de Cannes en 1958.

■ films d'archives

1896-97* – muet – 3' – premières images filmées à Genève – La Place Bel-Air, le quai du Mont-Blanc et l'Exposition Nationale Suisse : le Palais des Beaux-Arts et le Village Suisse.

La circulation à Genève* – 1915-20 – muet – 10' : le trafic genevois commenté en vers.

Une journée à Genève – A. Kolochine – 1920 – muet – 11' : une vision de la cité à travers la lorgnette soviétique.

Destin d'une cité – Ch.-G. Duvanel – 1953 – 22' : film de commande relatant l'histoire officielle de Genève, son tourisme et ses organisations internationales.

1929-2002 – 15' : manifestations et événements filmés dans nos parcs et le long de nos rues - Images d'amateurs réunies par l'émission Autrefois Genève diffusée sur Léman Bleu.



1 Au Jardin botanique de Porrentruy: histoires de plantes

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 18h

où

Porrentruy, Jardin botanique, accès par le Lycée cantonal, Place Blarer-de-Wartensee

visites

visites libres, explications par les organisateurs

Les plantes ont de multiples vertus que notre société post-industrielle a oubliées. Un parcours didactique permettra aux visiteurs de redécouvrir ces senteurs et saveurs d'antan enfouies au fond de notre mémoire. Quinze panneaux et six aires nouvelles sont consacrés aux plantes médicinales, aux légumes anciens, aux plantes odoriférantes, etc. Possibilité de rencontrer des fabricants de tisanes, confitures et autres préparations alimentaires à base de plantes sauvages.

- présence du «Jardin des senteurs», de Neuchâtel
- animation musicale par une chanteuse des rues



2 Visites de Delémont – Prix Wakker 2006

quand

uniquement samedi 9, de 10h à 17h à 11h, en vieille ville, partie officielle du 100^{ème} anniversaire de la Société d'embellissement et de développement (SED)

où

Gare de Delémont (point de départ des visites et du parcours fléché)

visites

visites guidées toutes les heures de 10h à 17h; possibilité de visiter individuellement en suivant un parcours balisé

Le patrimoine bâti invite à une perpétuelle redécouverte. Le thème de l'édition 2006 des Journées européennes du patrimoine attire l'attention sur l'importance des jardins et espaces verts dans l'environnement des monuments, comme cela a été éprouvé dans le récent réaménagement des jardins du château. Les visites qui seront organisées à travers la ville seront également l'occasion de marquer le centième anniversaire de la Société d'embellissement et de développement (SED). Elles permettront aussi de présenter au grand public les réalisations architecturales et urbanistiques qui ont valu à Delémont l'obtention du Prix Wakker 2006.



Les jardins, cultures et poésie – Canton de Neuchâtel

1 Modernité en lisière de forêt

quand

samedi 9, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

La Chaux-de-Fonds, ch. de Pouillerel 12

visites

- gratuites du jardin : sous la conduite de Peter Wullschleger, architecte-paysagiste
- payantes de la maison : sous la conduite de l'Association Maison blanche.

Première construction réalisée en tant qu'architecte indépendant par le futur Le Corbusier, la « Maison blanche » a été élevée en 1912 par Charles-Edouard Jeanneret. Motivée par l'importance de la maison dans la genèse de l'œuvre de son auteur, l'Association Maison blanche s'est donnée pour mission la restauration du bâtiment en 2000, but atteint en 2005.

Jouant avec la forte pente, la propriété comprenait des espaces extérieurs qui se divisaient en deux zones: le jardin supérieur, conçu comme une extension du plan de la maison, et le jardin inférieur, en contre-bas, plus bucolique, aménagé en promenade d'accès, en terrasses avec plates-bandes et en jardin potager.

A l'issue des travaux, les allées, murets et plates-bandes ont été remis au jour ; la chambre d'été de la terrasse est à nouveau dotée de sa pergola, de ses claires-voies et de son pavillon en bois.

2 A la découverte des « kikajons »

quand

samedi 9 à 13h et 15h30

où

La Chaux-de-Fonds, kiosque du parc des Crêtets

visites

commentées en bus (durée 2h)

organisation

sur inscription au Service d'urbanisme (032 967 64 13 / service.durbanisme@ne.ch)

En dépit de l'altitude, les citoyens de La Chaux-de-Fonds ont depuis toujours attaché une grande importance à leurs jardins. Certains d'entre eux sont agrémentés de « kikajons ». Ce terme, dont l'origine remonte à la Bible de David Martin de 1707, désigne la forme la plus élégante des abris que l'on trouve dans les jardins historiques.



3 «Style sapin» et plantes jurassiennes

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 16h

où

La Chaux-de-Fonds, parc des Musées

Visites

libres

organisation

Service des espaces verts et bureau «Art nouveau» de La Chaux-de-Fonds

A l'occasion des manifestations célébrant le centenaire du Cours supérieur d'art et de décoration de l'Ecole d'art (www.artnouveau.ch), La Chaux-de-Fonds vous invite à découvrir des végétaux employés au début du 20^e siècle. Ces plantes ont inspiré le mouvement Art nouveau et contribué à la variante locale volontiers qualifiée de «Style sapin».



4 Pâturages boisés

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 12h et de 14h à 16h

où

La Sagne, auberge du Grand-Sommartel (navette depuis la gare du Locle : départ 9h30 et 13h30 ; retour : 12h et 16h30)

visites

thématiques (agroforesterie, géologie, patrimoine paysager, biodiversité et architecture) et forum de discussion

organisation

ECOFORUM, Office de la conservation de la nature, Office cantonal de la protection des monuments et des sites, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage-WSL, ainsi que d'autres institutions et offices

Les pâturages boisés font partie des paysages les plus emblématiques de la Chaîne jurassienne. Ces vastes espaces présentent une valeur historico-culturelle et témoignent d'une symbiose entre l'homme et la nature.

Les pâturages boisés sont le lieu d'une production agricole et forestière extensive, tout en servant la population pour son délasserement. Ils présentent une biodiversité importante.

On s'interroge aujourd'hui sur les moyens de préserver ce patrimoine et de concilier les intérêts agricoles, sylvicoles, écologiques, patrimoniaux et touristiques.

5 En terrasse jusqu'au lac

quand

samedi 9 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Colombier (NE), Le Bied, allées du Bied 48

visites

commentées

organisation

Maurice Evard, historien et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Créée pour la production d'indiennes, la propriété du Bied s'est développée à partir de 1734, jusqu'à comprendre une douzaine de bâtiments à la fin du 18^e siècle. Rescapée de cette époque florissante, la maison de maître s'ouvre sur un jardin ornemental à la française, rejoignant le lac par un aménagement en terrasse.



6 Rives préhistoriques

quand

vendredi 8 à 16h30
dimanche 10 à 10h15, 11h15, 13h15, 14h15 et 15h15

où

Hauterive, Le Laténium

visites

- commentées du parc
- atelier «fleurs en feutre» 🧶

organisation

Office et Musée cantonal d'archéologie gratuit du parc, du musée et de l'exposition temporaire (les 9 et 10 septembre)

Sur la rive nord du lac de Neuchâtel, le Laténium comporte non seulement un musée d'archéologie, mais un parc où sont reconstitués des monuments du passé alternant avec des zones de verdure : toundra, forêt de pins ou de feuillus, champ de céréales néolithiques, jardin romain, roselière... Autant de témoignages de l'évolution végétale régionale.

- Vendredi, grand buffet et animations autour de la «Dame de Monruz», spécialité gourmande rendant hommage au plus ancien objet d'art mis au jour en terre neuchâteloise.

7 Avec les Alpes pour décor

quand

dimanche 10 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, Grande Rochette, avenue de la Gare 24

visites

commentées

organisation

Office cantonal de la protection des monuments et des sites

De retour des Indes, le général de Meuron achète et transforme, en 1801-1804, une propriété viticole située à proximité immédiate de Neuchâtel. Il porte une attention toute particulière au jardin. Tirant habilement parti de la pente, un jeu de terrasses, d'escaliers, de galeries et de pavillons permet de jouir de la vue sur le lac et les Alpes.



8 Histoires conjuguées d'arbres, de jardins et de bâtiments

quand

dimanche 10 à 10h, 11h, 14, 15h et 16h

départ

Neuchâtel, Grande Rochette, avenue de la Gare 24

promenades

commentées

durée 1h environ

organisation

Service des parcs et promenades de la Ville de Neuchâtel et Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Patrimoine naturel et patrimoine bâti jouissent en général d'une plus grande longévité que l'être humain. Neuchâtel, son histoire et ses perspectives d'avenir, vous seront contées à travers ses arbres, ses jardins et ses bâtiments, voilà ce que propose une promenade conduisant de la Grande Rochette au Musée d'art et d'histoire.



9 Jardins des sculptures – jardins de plaisir ?

quand

dimanche 10 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, esplanade Léopold Robert 1

promenades

commentées par beau temps

visites commentées

en cas de pluie

organisation

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Depuis le début des années 1990, deux nouveaux jardins de sculptures se sont joints aux espaces de loisirs de la Ville de Neuchâtel : l'Esplanade du Mont-Blanc près de la place Pury et l'Esplanade Léopold-Robert devant le Musée d'art et d'histoire. Le premier est le résultat de la construction d'un parking souterrain, le deuxième la réponse urbaine à l'agrandissement de l'hôtel d'en face.

Lors de la visite, nous approcherons les sculptures dans leur diversité et leurs fonctions artistiques, urbanistiques et sociales en rapport avec leurs deux environnements particuliers.



10 De la plante vivante au décor d'apparat

quand

dimanche 10, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, Jardin botanique, vallon de l'Ermitage, Pertuis-du-Sault 58

visites

commentées

organisation

Jardin botanique de l'Université et de la Ville de Neuchâtel

Les végétaux et les fleurs sont au centre des intérêts des arts plastiques et la raison d'être d'un jardin botanique. A proximité des plantes vivantes, le Jardin botanique présente deux ensembles marquants de l'Art nouveau en ville de Neuchâtel : le décor du vestibule du pavillon Hirsch de l'Observatoire – rare représentant du « Style sapin » sur le littoral – et la cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire – une œuvre originale dans laquelle se côtoient des toiles allégoriques et des décors Art nouveau.





Les jardins, cultures et poésie – Canton du Valais

1 Sierre Parc Mercier-de Molin

quand

samedi 9 à 9h30 et 14h

où

Parc du Château Mercier

visites

guidées à 9h30 et 14h par Rose Panchard et Anne-Lise Meier-Nanzer, herboristes

organisation

Fondation du Château Mercier

Parachevant en 1907 la construction de leur résidence d'été sur la colline du Pradegg à Sierre, l'industriel Jean-Jacques Mercier et sa femme, Marie Mercier-de Molin, appellent le botaniste et horticulteur Henry Correvon pour aménager un parc verdoyant sur la pente aride de la colline. Conçu à l'anglaise, le parc met en scène avec pittoresque une ruine romantique, un pigeonnier, l'étang, le ruisseau et la cascade, une tonnelle, un escalier, un raccard et un chemin pour vigneron.

Diverses essences cohabitent : chêne pubescent, pin sylvestre, pin noir, cyprès d'Italie et d'Arizona, micocoulier de Provence, aulne de Corse, cèdres de l'Atlas et du Liban, ainsi que bouleau à feuilles laciniées, plaqueminier, tulpiér, arbres aux quarante écus, sophora, hêtre pourpre, amandiers, genévriers de Chine et de Sabine, arbre de Judée, savonnier, arbre à perruque, sphora, etc. La cour principale est ornée d'un « Couple de chiens danois », bronzes de Georges Gardet, réalisés d'après les originaux de marbre de la Galerie des cerfs du Château de Chantilly.

2 Jardins de l'hôtel de ville

quand

samedi 9 à 11h et 15h30

où

Hôtel de ville, Rue du Bourg 16

visites

guidées à 11h et 15h30 par Maurus Schifferli du bureau Architecte paysagiste 4d AG

organisation

Ville de Sierre, service d'urbanisme

Pour le réaménagement des jardins de l'Hôtel de ville en 2005, le bureau paysagiste 4d AG, Simon Schöni et Maurus Schifferli s'est laissé inspiré des jardins anglais et chinois pour tirer de l'oubli le jardin disparu de l'ancien Hôtel-Château Bellevue. Sur la surface recouverte de sable du Rhône compressé, se développe à l'anglaise un monde miniature aux réminiscences asiatiques, composé d'arbustes savamment disposés et taillés, sous la protection des grands arbres d'âge vénérable.



3 Monthey Parc de Malévoz

quand
samedi 9 et dimanche 10

où
Parc de l'hôpital de Malévoz

visites
commentées à 10h30, 13h et 14h30 par Jean-Christophe Carrupt, Jardinier-chef, durée 1h-1h15
Expo de travaux d'élèves pour le jardin de l'ESCA

organisation
IPVR, Malévoz / ESCA Monthey

Le choix du site de Malévoz pour construire en 1901 une «Maison de santé pour aliénés» n'a pas seulement été déterminé par la proximité de la ville. L'environnement de verdure et la vue ont aussi joué un rôle déterminant.

Parsemés dans le parc, à l'abri des grands arbres, les pavillons aux appellations évocatrices de la nature (Le Muguez, Le Rocheys, Le Laurier, Le Torrent, Les Châtaigniers, Les Aunaires, La Forêt) composent, avec les massifs de fleurs et les caprices du Racco, un univers emprunt de sérénité et de poésie.



4 Champex-Lac Jardin alpin Flore-Alpe

quand
dimanche 10 de 9h à 18h

où
Jardin alpin, Champex-Lac

visites
commentées du jardin et de l'exposition de sculptures à 10h et 15h par le botaniste Marc Régnier et le sculpteur André Raboud, lecture de textes et poèmes

organisation
Fondation Jean-Marcel Aubert

Aménagé dès 1925 comme simple ornement de la résidence estivale de l'industriel et ingénieur vaudois Jean-Marcel Aubert (1875-1968), le jardin du chalet devint un véritable jardin alpin grâce au travail passionné du jardinier Egidio Anchisi. En 1967, M. Aubert en fit une fondation que gère le jardin botanique de la ville de Genève et l'Institut botanique de l'Université de Neuchâtel. En 1991, le Centre alpin de Phytogéographie élargit le domaine d'activité.

Sis en un lieu enchanteur à 1500 m. d'altitude, le Jardin Flore-Alpe dévoile, entre sentiers, rocaillies, petits ponts et pièces d'eau, toute la richesse de la flore alpine, mais aussi de plantes des montagnes des cinq continents. Avec plus de trois mille plantes, ce jardin est l'un des plus riches des Alpes et réjouit aussi bien le botaniste que l'amateur. L'intérêt du jardin est en outre rehaussé par les collections de rosiers sauvages, de rhododendrons, de primevères, de saxifrages et de jubarbes. Plusieurs biotopes caractéristiques tels qu'éboulis, milieux humides, tourbières, pelouses sèches sont représentés.

5 Sion, vieille ville Jardins privés et publics

quand
dimanche 10 à 14h et 16h

où
vieille ville, point de départ: Office du tourisme, Place de la Planta

visites
guidées entre nature et histoire;
parcours à 14h et 16h

Qu'ils soient d'anciens vergers, des jardins d'agrément, des espaces naturels résiduels, des jardins potagers, des espaces publics de détente, de rencontre ou de convivialité, qu'ils soient issus d'un tracé régulateur ou générés spontanément au gré des saisons, les espaces verts d'une ville racontent plus que les anecdotes. Sur leur trace, on peut souvent y lire l'histoire du développement de la ville, les volontés propres à chaque époque et en apprécier toutes leurs qualités spatiales, écologiques et sociologiques.



6 Pfyng-Finges: Pfyngut 2500 Jahre agro-pastorale Geschichte

wann
Samstag 9. September, 14 Uhr und 16.30 Uhr

wo
Pfyngut: Archäologische Ausgrabungen

Führungen
Olivier Paccolat, Archäologe

Die archäologischen Ausgrabungen haben die landwirtschaftliche Nutzung der Waldlichte in Pfyngut, von der Eisenzeit (ca. 800 v. Ch.) bis heute bewiesen. Zeugen davon wurden Mauerwerküberreste, Spuren von Pfosten und Fusspfetten, zahlreiche Gräben (Parzellengrenzen, Rinnen und Kanalisationen) sowie Pflugspuren und antike Hufabdrücke. Von besonderem Interesse ist die Entdeckung einer Strasse aus römischer Zeit, einer spätantik-frühmittelalterlichen Mauer von über 120m Länge sowie mehreren Gebäuden, die zum ehemaligen Weiler Pfyngut gehören dürften, dessen Standort in Vergessenheit geraten war.



7 Erschmatt Von Äckern, Wiesen und Gemüsegärten - Terrassenlandschaft

wann

Samstag 9. September, 10 Uhr und 15.30 Uhr

wo

Dorf und Sortengarten

Treffpunkt Bushaltestelle Erschmatt

Führungen

Durch Edmund Steiner, Präsident «Erlebniswelt Roggen»; Maria Rohner Kamerzin, Architektin und Wanderleiterin, Naturpark «Pfyng-Finges»

Auf einer Geländeterrasse hoch über dem Rhonetal schmiegt sich Erschmatt an den sonnenexponierten Berghang. Der Anbau von Getreide hinterliess hier über Jahrhunderte eine faszinierende und artenreiche Terrassenlandschaft. Durchs Dorf und hin zum speziell eingerichteten Sortengarten wird diese kulturhistorische Leistung der Bewohner erlebbar.



8 Visperterminen Trockenmauer-kraxeln im höchsten Wein berg Europas

wann

Samstag 9. September von 9.30 bis 14 Uhr

wo

Weinberg Visperterminen – Oberstalden

Treffpunkt 9.30 Post Visp (Halbtax-Abo)

Führung

Durch Peter Salzmann, Wanderleiter ASAM. Aufstieg durch die Trockensteinmauer-Landschaft in die oberste Rebparzelle, Apéro offeriert durch die Heida-Weinzunft. Wanderung durch die wüstenartige Steppenlandschaft und durch saftige Wälder nach Oberstalden zur Weinpresse; Mittagsverpflegung aus dem Rucksack; Rückkehr mit Postauto.

Organisation

Anmeldung an Heidazunft: 079 283 87 62

Imposante Trockenmauer-Landschaft bis auf 1100 Meter über Meer im höchsten Weinberg Europas bei Visperterminen



9 Brig Stockalpischer Schlossgarten

wann

Samstag 9. und Sonntag 10. September: 15 Uhr

wo

Stockalperschloss, Alte Simplonstrasse 28

Führungen

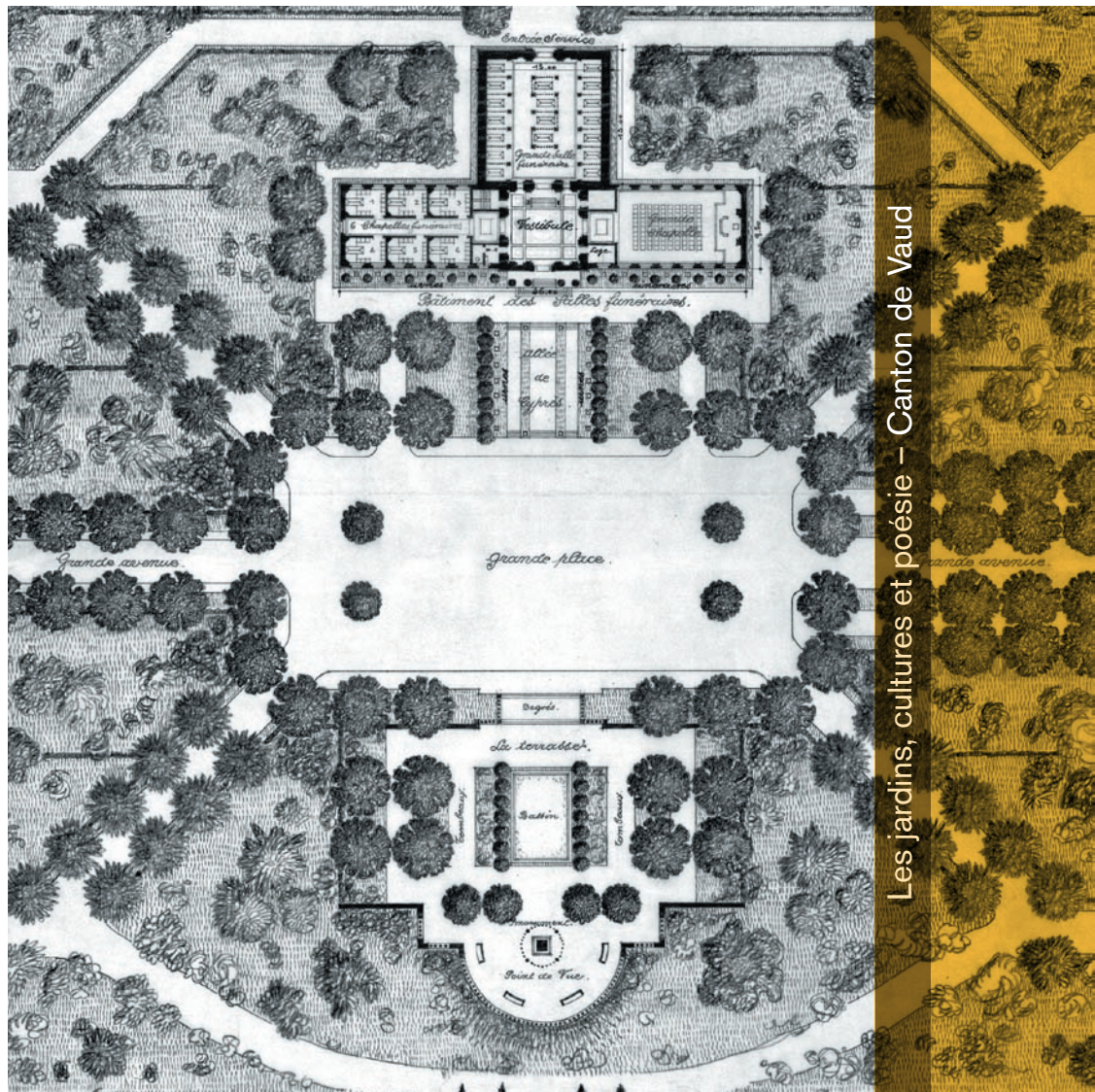
Dr Gabriel Imboden, Direktor des Forschungsinstituts zur Geschichte des Alpenraums

Kaspar Stockalper vom Thurm hat sein Schloss in eine Umgebung von einigen 10000m² gestellt und einer klaren Dreiteilung untergeordnet: Wirtschaftsteil, Viridarium (Lustgarten), Pomarium (Obstgarten). Etwas abgesetzt im Süden, fanden eine Schützenlaube und ein «Comedyhaus» Platz. Eine historische Analyse ergab über die Dreiteilung hinaus als Strukturelemente des ursprünglichen Gartens die Einteilung des eleganten Parterres in vier bzw. acht Karrees mit drei Wasserelementen, einen Laubengang zwischen Wirtschaftsteil und Viridarium, eine deutliche Abtrennung zwischen Lust- und Obstgarten und einen Zugang zum Arkadenhof vom Süden.

Im Lauf der Zeit verwilderte der Garten mehr und mehr, wurde gar als Campingplatz und Gärtnerei genutzt. Um die verlorene Ehre der historischen Anlage wiederherzustellen wurde ab 1996 die Neugestaltung der Gartenanlage unternommen. Prof. Dr. Dieter Kienast, der beauftragte Landschaftsarchitekt nimmt sehr getreu die Strukturelemente des ursprünglichen Gartens auf und setzt sie in moderner architektonischer Formensprache um. Den ehemaligen Wirtschaftsteil deutet er an mit einem 70 Meter langen von Kletterrosen überwachsenen Pavillon; im Viridarium behält er zwar die Achse auf den Erker bei, entschärft

die Axialität aber durch eine gekonnte Asymmetrie der nördlichen Parterrehälfte; er öffnet den Wuhr wieder, setzt dazu zwei plätschernde Springbrunnenreihen; so ergibt sich die Einteilung in acht Karrees, die er mit unregelmässigen geometrischen Hecken (Buchs, Zierquitte, Kornelkirsche, Weissbuche) säumt, von selbst; vor die Schlossfassade reiht er neun Granatapfelbäumchen als Topfpflanzen; eine kräftige Eibenhecke im Süden bringt eine klare Abgrenzung zum Baumgarten, der mit alten Walliser Sorten bestockt wurde; die oberen Terrassen des Pomariums nimmt ein kleiner Weinberg von alten Walliser Spezialitäten (Païen, Himbertscha, Lafnetscha, Gwäss, Landroter, Resi) einen kleinräumigen Kontrapunkt zum Parterre intoniert ein Rosengarten über den Kellergewölben zwischen Arkadenhof und Marienheim; schliesslich ist ein Kinderspielplatz, das Schloss für die Kleinen, harmonisch im westlichen Teil des Pomariums eingebettet.





Les jardins, cultures et poésie – Canton de Vaud

1 Le jardin des morts

quand
samedi 9 et dimanche 10 à 11h, 14h et 16h
où

Lausanne, cimetière du Bois-de-Vaux, route de
Chavannes 2-4 (avec aide)

visites
guidées par Ariane Jemelin-Devanthery et Sophie
Wolf, historiennes de la culture, et le service des
parcs et promenades, durée 1h30, départ devant
l'entrée principale du cimetière

organisation
en collaboration avec le service des parcs et
promenades de la ville de Lausanne

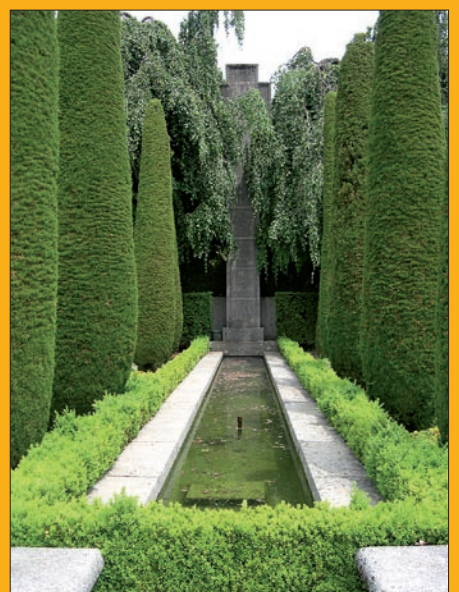
C'est en 1916, alors que la ville compte 68'000
habitants, que la Municipalité décide de remplacer
ses cimetières de quartier par un seul cimetière,
apte à assumer les besoins funéraires des citoyens
pour plusieurs décennies. Dans cette perspective,
la Ville acquiert la propriété Dusserre en Bois-de-
Vaux qui se situe non loin des vestiges romains
de Vidy, en dehors de la ville.

Le projet « Atropos » de l'architecte Alphonse
Laverrière est primé au concours d'architecture
ouvert pour l'aménagement de cette vaste surface.
L'architecte conduit toute l'évolution du cimetière
dès ses premiers aménagements en 1919, jus-
qu'en 1951.

Son projet, qui s'inspire de l'ordonnement
du cimetière du Père-Lachaise, créé en 1804
à Paris, est très représentatif des courants de
réflexion qui apparaissent à la fin de la première
guerre mondiale.

A la conception italienne classique, succède
une conception, venue des Etats-Unis comme
d'Europe du nord, tendant à faire de cette dernière
demeure collective un parc d'agrément où trouvent
place des tombes.

- Les trolleybus historiques de l'Association
RétroBus Léman circuleront gratuitement entre
Saint-François, Montriond et le cimetière du Bois-
de-Vaux. Détails et horaires sur www.retrobus.ch




2 Le jardin et le musée botaniques

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h30

où

Lausanne, avenue de Cour 14bis, colline de Montriond  (avec aide)

visites

libres et guidées

organisation

en collaboration avec le jardin et le musée botaniques cantonaux et le service des parcs et promenades de la ville de Lausanne

En 1894, la Ville acquiert le domaine de Montriond. Dès 1914, l'Université de Lausanne y envisage le transfert de son jardin botanique, mais il faudra attendre 1937 pour que le projet démarre, sous la conduite de l'architecte Alphonse Laverrière. Portiques, pergolas, escaliers, bordures de Lonicera et de buis, bassins et fontaines, composent ce site de manière remarquable, et ne sont pas sans rappeler les éléments décoratifs du cimetière du Bois-de-Vaux. La végétation joue dans la composition un rôle structurant tout à fait comparable.

Ce coin de paradis accueille près de 6'000 plantes du monde entier, entre l'alpinum, la serre chaude, les plantes aquatiques, le jardin médicinal, les plantes succulentes, les plantes d'orangerie, l'arboretum, les plantes carnivores et les plantes utilitaires.

- 14h et 16h : visites guidées de la collection de plantes carnivores par Bertrand Piller, jardinier, durée 1h15. Départ devant l'entrée du jardin botanique

- 15h : visite urbanistique autour de la colline de Montriond par Tribu architecture, à l'occasion de la sortie du livre «environnement construit» avec Mix&Remix. Départ devant l'entrée du jardin botanique

- Les trolleybus historiques de l'Association RétroBus Léman circuleront gratuitement entre Saint-François, Montriond et le cimetière du Bois-de-Vaux. Détails et horaires sur www.retrobus.ch




3 L'art de se promener

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 9h, 11h, 14h et 16h

où

Lausanne, parc et villa Mon-Repos  (avec aide)

visites

guidées par Klaus Holzhausen, et Jean-Jacques Borgeaud, architectes-paysagistes, durée env. 1h30, départ devant la villa Mon-Repos

organisation

en collaboration avec le service des parcs et promenades de la ville de Lausanne et la Bibliothèque cantonale et universitaire

En 1817, Vincent Perdonnet acquiert le domaine de Mon-Repos. Avec attention et magnificence, il en fait une retraite exemplaire, lieu de progrès et d'expérimentation, lieu représentatif d'une vision du monde. Il refonde le jardin et transforme richement la maison de maître. De 1819 à 1827, l'artiste-jardinier parisien Monsailler père transforme le tout en un remarquable jardin de style pittoresque. Il fait terrasser, planter de grands hêtres, tulpiers, magnolias, séquoias, cèdres, ifs, pins ; il aménage de grandes pelouses parsemées de « corbeilles » fleuries ; il fait venir plants et graines, élever une pépinière, aménager un potager avec aspergerie, figuerie, melonnière et construire un complexe système de distribution d'eau. En sept ans, seront édifiés la loge du portier, la ferme, les volières, la tour néo-gothique et l'ensemble du rocher, l'orangerie et les serres...

Au début du 20^e siècle, la ville s'étend et de nouvelles avenues sont projetées, dont l'avenue du Tribunal-Fédéral qui scinde le parc en deux

parties. Le projet de construction du Tribunal fédéral, pour l'installation duquel la propriété a été acquise, est accepté en 1919 et celui-ci est inauguré en 1927.

De domaine aux portes de la ville, en milieu campagnard et viticole, le parc Mon-Repos est devenu un parc public urbain, clairière dans la ville, remarquable témoin du mouvement du jardin paysager qui se développa en Europe dès la seconde moitié du 18^e siècle.

- Samedi 9 à 15h, dans le cadre somptueux de l'Orangerie du Parc Mon-Repos, devenue l'atelier du sculpteur Yves Dana en 1987, la Bibliothèque cantonale et universitaire propose une conférence où deux historiens du paysage dialogueront sur le rapport entre la littérature et l'évolution de la conception des jardins.




4 Le paysage en terrasse

quand

samedi 9 et dimanche 10

où

Lausanne, débarcadère CGN de Lausanne-Ouchy  (avec aide)

visites

croisières commentées

organisation

en collaboration avec la CGN, l'Association des Amis des bateaux à vapeur du Léman, l'Association Patrimoine du Léman et le comité pour la candidature de Lavaux au patrimoine mondial de l'UNESCO

Les trois soleils du ciel, du lac et des murs abreuvent Lavaux d'une lumière et d'une chaleur précieuses à ce terroir voué à la culture de la vigne. Paysage patiemment bâti par la main de l'homme, Lavaux est devenu, au fil du temps et des cultures, un « paysage construit » d'une beauté unique. Ses terrasses si caractéristiques sont sa carte de visite la plus visible. De tout temps, la région a suscité une fidèle admiration auprès des artistes, des scientifiques comme de ses habitants.

Trois croisières commentées exceptionnelles à bord du vapeur « Montreux » emmèneront les visiteurs à la découverte de Lavaux, candidat à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

départ Lausanne-Ouchy:	10h	13h	16h
arrivée Vevey-marché:	11h	14h	17h
départ Vevey-marché:	11h05	14h05	17h05
arrivée Lausanne-Ouchy:	12h	15h	18h

- croisières spéciales, vente des billets le jour même, prix forfaitaire unique aller-retour: adulte 10.- et enfant 5.-

Les huit bateaux à roues à aubes Belle Epoque de la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (CGN) forment la plus grande flotte au monde sur un plan d'eau intérieur. Ces unités, construites entre 1904 et 1927, dont la valeur historique et technique est largement reconnue, sont placés sous protection cantonale.



5 L'esprit des lieux

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Buchillon, Fondation des Bois-Chamblard, accès selon indications sur place

visites

accompagnées et commentées par des membres de la Fondation

organisation

en collaboration avec la Fondation, l'Arboretum et la Commune

La villa, siège actuel de la Fondation, fut construite en 1938, puis agrandie en 1957, par l'architecte Robert Loup pour Erico Charles Nicola, physicien hollandais, passionné par la nature et la protection du patrimoine naturel. Très engagé, il prit une part active dans la venue en Suisse de différentes organisations internationales de protection de la nature, contribuant également à attirer, à Genève, l'organisation météorologique mondiale. De nombreuses personnalités européennes lui rendirent visite à Buchillon, dont Denis de Rougemont et Carl Burckardt. Dans son testament, Erico Charles Nicola légua ses biens à l'EPFL, chargeant la Haute École lausannoise de mettre en œuvre une Fondation portant le nom du site même où ce généreux mécène vécut jusqu'à son décès en décembre 2001, âgé de 94 ans.

La fondation des Bois-Chamblard a pour but d'encourager des recherches fondamentales et appliquées dans le domaine d'activité des ingénieurs touchant la préservation de la biosphère et de ses ressources.

Répondant aux vœux du testateur et conformément à sa vocation, la Fondation des Bois-Chamblard accueille des chercheurs et des étudiants de l'EPFL et de l'UNIL ou encore des élèves de classes gymnasiales de la région, souhaitant ainsi éveiller quelques vocations parmi les générations montantes.

Une collaboration étroite s'est en outre instaurée avec l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne de même qu'avec le Parc Jurassien en vue de tirer parti d'une part du potentiel écologique exceptionnel représenté par le cours de l'Aubonne et de ses abords immédiats, prolongé jusqu'à la crête du Jura et d'autre part concerter les recherches à caractère scientifique conduites sur le terrain.

Sensible au charme qui émane de la chênaie et du bocage environnant, profondément attaché à cette campagne lémanique, Erico Nicola était convaincu qu'un « esprit des lieux » animait un tel cadre.



6 Le sentier nature

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

de Bassins à Nyon, sentier des Toblerones
train NYON-SAINT-CERGUE gratuit entre
Nyon et Bassins. P&R Gare «La Vuarpillière»
& (avec aide)

visites

libres, animations et ateliers le long du sentier,
programme détaillé sur www.toblerones.ch ou
au 022/365 66 00

organisation

Nyon Région Tourisme, les communes de Bas-
sins, Begnins, Vich, Gland, Prangins et Nyon ainsi
que les différents partenaires sur le site.

Le Sentier des Toblerones est une ligne de fortifications édifée pendant la mobilisation de 1939-1945. Cette ligne fortifiée est constituée de barrages antichars, dont la forme rappelle celle d'un fameux chocolat suisse, de fortins (Villa Rose) et d'ouvrages secondaires. Elle s'étend sur une dizaine de kilomètres, depuis le Pied du Jura jusqu'au Léman, le long des ravins de trois cours d'eau, la Combe, la Serine et la Promenthouse, et serpente dans une succession de sites naturels d'un grand intérêt : méandres de rivières avec leurs dépôts d'alluvions, bras morts, flore de sous-bois, ombrage des grands feuillus. La colonisation végétale du béton des Toblerones apporte également sa part de poésie...



Tout au long du sentier, depuis Bassins jusqu'à Nyon, de nombreuses animations permettront de découvrir un jardin botanique, une distillerie de plantes aromatiques et médicinales, des produits de la ferme et du terroir ainsi que des présentations de sites naturels. A Prangins, des visites guidées offriront au public la possibilité de découvrir l'extraordinaire jardin potager du château, véritable conservatoire vivant des fruits et légumes du 18^e siècle. En ville de Nyon, jardins et musées accueilleront des conteuses pour des promenades contées.

7 Côté cour et côté jardin

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Eclépens, le château (Château-Dessus)
& (avec aide)

visites

libres, en présence de Catherine Schmutz,
historienne des monuments

organisation

en collaboration avec les propriétaires, le vigneron
et la Commune

Jusqu'en 1623, Eclépens faisait partie de la seigneurie de La Sarraz. Lors du partage des biens de Joseph de Gingins, baron de la Sarraz, Eclépens échet à son fils Albert et constitua une nouvelle seigneurie. A la Réformation, les biens de l'église avaient été attribués par les Bernois au baron de La Sarraz. L'ancienne cure, située près de l'église, fut donc transformée en maison seigneuriale, sous le nom de « Château-Dessus ».

C'est à la fin du 18^e siècle qu'Alexandre de Gingins, seigneur d'Eclépens et de Pompapes, rebâtit la maison seigneuriale tout en conservant des éléments du bâtiment ancien. On voit encore, au rez-de-chaussée de la tourelle d'escalier, une porte datée de 1699. Il planta dans le parc, à l'ouest, la belle allée de platanes.

Mais ce nouveau château ne resta qu'une génération dans la famille, et fut vendu par le fils d'Alexandre à la famille de Coulon de Neuchâtel, qui en est encore propriétaire.

Le plan du premier étage, peu commun dans notre région, comporte deux vastes couloirs

disposés en croix, distribuant de manière rationnelle les nombreuses pièces du château.

La façade principale se déploie côté cour. D'une architecture simple mais imposante, elle est percée de 21 ouvertures avec encadrements en calcaire jaune de la Sarraz. La cour pavée, de forme trapézoïdale, est bordée de plusieurs dépendances rurales, témoins de l'importance du domaine agricole et viticole.

- Visite libre des espaces extérieurs et des pièces de réception du château
- Dégustation des vins du Domaine



8 Le cloître

quand

samedi 9 de 10h à 14h et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Concise, ancienne chartreuse de la Lance, 2 km après le village, en direction de Neuchâtel & (avec aide)

visites

libres, en présence d'un historien des monuments

organisation

en collaboration avec les propriétaires, le vigneron et la Commune

L'ancien couvent des chartreux de La Lance est une fondation des puissants dynastes de Grandson, qui donnèrent les moyens à cet ordre de s'implanter aux confins orientaux de leur seigneurie, au-delà de Concise. L'abbaye s'est installée à l'écart des routes dans un paisible vallon au pied du bois de Seyte, que les moines pouvaient exploiter, condition de la survie de la nouvelle communauté. En 1328, l'église fut consacrée.

Dès 1538, des familles bernoises, puis neuchâteloises ont remplacé les moines. Aujourd'hui, l'ancienne chartreuse apparaît telle une « campagne » du début du 19^e siècle, fruit de la volonté de Jacques-Louis de Pourtalès, avec la maison de maître et sa longue façade de style néoclassique, et ses nombreuses dépendances rurales, nécessaires à l'exploitation du domaine.

Une très belle bibliothèque, due à un architecte de Paris, ainsi qu'un pressoir et des caves voûtées ont pris place dans l'église, transformée en 1816.

L'ensemble conventuel, habilement transformé, a par bonheur conservé une riche substance médiévale, à l'image du petit cloître des chartreux resté intact, le seul du canton de Vaud à n'avoir pas été détruit à la Réforme. D'une architecture gothique élaborée, son décor est sculpté dans du calcaire jaune de Hauterive.

Derrière les ruptures, il faut ainsi souligner une continuité évidente, garante d'une conservation exceptionnelle de ce site.

- Visite libre des espaces extérieurs, des caves, du pressoir, de la bibliothèque et du cloître
- Dégustation des vins du Domaine



9 Le jardin de la cure

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Concise, la cure

visites

libres, en présence des architectes-paysagistes

organisation

en collaboration avec les locataires, le bureau Hüsler architectes -paysagistes et la Commune

La cure de Concise fait partie des 154 cures qui appartiennent à l'Etat de Vaud. Son jardin, bien que très simple, est représentatif du travail de conservation et d'entretien de ce patrimoine que le canton a entrepris. Pour en assurer la pérennité et garantir sa mise en valeur, le Service immeubles, patrimoine et logistique a fait établir un plan directeur de chaque jardin. La planification, la gestion du développement et de l'entretien de ce patrimoine s'effectue sous la responsabilité d'un bureau d'architectes-paysagistes. Les objectifs principaux sont l'établissement d'une documentation sur chaque jardin, la définition d'un projet qui repose sur l'analyse des éléments qui font la valeur du jardin (structuration des espaces, patrimoine construit, patrimoine végétal), la définition des modalités de conservation et d'entretien de ces éléments dans le souci d'une maîtrise des coûts, tout en respectant les besoins, les usages et la sensibilité des locataires, puisqu'il s'agit à la fois d'un patrimoine et de lieux de vie.

A la cure de Concise, l'accent a été mis sur la conservation et le renouvellement du cordon boisé qui accompagne le ruisseau du Moulin avec son cheminement public ainsi que sur le réaménagement

ment du jardin terrasse côté sud, ce qui a permis de préserver l'ouverture sur le paysage et le lac de Neuchâtel, d'élargir la terrasse sud pour donner un réel espace de vie devant la cure, de mettre en valeur le houx existant, essence que l'on retrouve fréquemment dans les jardins de cure, et de structurer et animer ce jardin en créant des bandes de vivaces adossées à des haies de buis.



10 Le jardin pittoresque

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Moudon, La Rochette. Parking prévu à l'extrémité sud-ouest du Vieux-Bourg de Moudon (parking dit du Vallon), puis 400m à pied le long de la route de Sottens (parcours balisé)

visites

libres du jardin seulement, renseignements historiques fournis par Monique Fontannaz, auteur d'une publication sur Moudon, à paraître en novembre 2006

organisation

en collaboration avec la société de développement de Moudon et la Commune

Lorsqu'il quitte le quartier du Vieux-Bourg de Moudon pour pénétrer dans le frais vallon de la Mérine, le voyageur, tout occupé à négocier les premiers tournants de la route de Sottens, ne perçoit généralement pas la présence de la maison de campagne de la Rochette, accrochée au versant nord. Cette propriété, toujours restée très discrète dans son écrin de verdure, fut aménagée surtout aux environs de 1800 par Abraham-Louis Voruz, inspecteur des Ponts et Chaussées du canton de Vaud, dans l'intention de réaliser en petit, dans son « ermitage », tout ce que l'on pouvait trouver dans les châteaux. A partir d'un « chalet » du milieu du 18^e siècle, les Voruz ont en effet créé progressivement une propriété très pittoresque, en multipliant les adjonctions au bâtiment principal, toujours plus haut dans la pente, et en agrémentant les jardins en terrasse de divers pavillons à colonnades.



La visite portera donc non pas sur les cultures mais sur l'histoire architecturale des jardins et de la maison à laquelle ils sont intimement liés. Toutefois la beauté particulière du site, très bucolique, fait que la nature y règne en maître.

Après la Rochette, le visiteur peut profiter de découvrir encore individuellement la Ville haute de Moudon, dominant des falaises de molasse qui portent encore la trace des nombreux jardins que les habitants y ont pratiqués depuis le Moyen Age.

Là se trouvent également le musée du Vieux-Moudon et celui consacré au peintre Eugène Burand, qui ouvrent gratuitement à cette occasion.

11 Le jardin paysan

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Denezy, au village, fermes Crisinel et Gilliéron

visites

libres, en présence des propriétaires et d'une historienne des monuments

organisation

en collaboration avec les familles Crisinel et Gilliéron et la Commune

Jardin clos, le jardin paysan fait remonter son origine au Moyen-Age. Destiné à un rôle nourricier, il est à la fois jardin potager, médicinal, aromatique et décoratif. Selon la tradition, le jardin paysan suisse a ainsi été cultivé pendant des siècles par de nombreuses générations au même endroit. Moins baroques que les jardins alémaniques, les jardins paysans de Suisse romande sont plus géométriques, leurs lignes, influencées par celles des jardins « à la française », prolongent celles des façades et l'ensemble s'adapte subtilement à chaque situation. Le jardin potager est généralement aménagé au sud-ouest de la ferme afin de profiter d'un ensoleillement maximal. Jardin clos pour se protéger des animaux, il est souvent séparé de la propriété voisine par le verger. Annexe indispensable à la ferme, le jardin paysan demeure néanmoins modeste dans ses proportions, ses vues et ses objectifs ; il constitue un patrimoine vivant et fragile à conserver.

Le jardin de la famille Gilliéron a été créé en 1993, à l'emplacement du jardin existant, avec le souci d'obtenir un accord parfait entre les couleurs et d'avoir un jardin toujours beau quelle que soit la saison. Son plan en croix s'articule autour

d'un élément central constitué par un kiosque octogonal en bois. Les cinq éléments du jardin, quatre carrés et un rectangle, sont délimités par des bordures de buis, séparant ainsi les plantes vivaces inhabituelles des plantes annuelles, les plantes médicinales et aromatiques des légumes, auxquelles s'ajoutent plus de 80 rosiers...

L'intérêt du domaine de la famille Crisinel réside dans son programme : la maison paysanne forme un tout avec ses dépendances (four, chambre à lessive, étable à porcs, bûcher et pavillon), ses trois fontaines et son jardin. Les différentes parties du jardin sont séparées par des murets et des allées de gravier. Les vivaces croissent dans les bordures, parmi les cepes de vigne, tandis que les annuelles entourent les carreaux de légumes. Les plantes d'appartement estivent à l'ombre d'un frêne pleureur, dans la cour de la ferme.



12 Le jardin archéologique

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Avenches, terrasse devant le musée romain

visites

commentées par un archéologue du site et par un garde forestier, à 14h, 15h et 16h, durée environ 1h. Site accessible de 10h à 17h avec support didactique à disposition au musée romain

organisation

Site et Musée romains d'Avenches, en collaboration avec le Service des forêts, de la faune et de la nature et Elisabeth Clément, ingénieur agronome

Il y a près de 2000 ans, Avenches était la cité la plus importante de l'actuel territoire suisse, la capitale des Helvètes romanisés. Dotée d'un mur d'enceinte de plus de 5 kilomètres et de monuments publics imposants (théâtre, amphithéâtre, bains, sanctuaires), la ville s'étendait sur une surface de plus de 100 hectares. Actuellement, une bonne moitié de la ville antique se situe en terrain agricole, donnant au site l'aspect d'un grand parc, parsemé de monuments visitables.

La végétation, chère aux artistes romantiques des 18^e et 19^e siècles mais préjudiciable aux vestiges, est régulièrement éliminée par les archéologues et les restaurateurs pour assurer la conservation des monuments.



A l'occasion des journées du patrimoine, des archéologues et des gardes forestiers proposent un regard croisé entre les priorités de la conservation du patrimoine naturel et celles du patrimoine antique.

A visiter aussi à proximité, le Musée romain de Vallon dans le canton de Fribourg, et son exposition «Vallon : côté jardin, côté cour». (Voir page 22).

13 Inauguration du moulin à huile

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Corcelles-près-Payerne, route de Sous-Tour 30, entre Corcelles-près-Payerne et Cousset & (avec aide)

visites

libres, en présence de l'architecte et du propriétaire

organisation

en collaboration avec le propriétaire, l'Association des Paysannes Vaudoise et la Commune

L'ensemble a été construit vers 1855, puis agrandi après 1937 ; il comprend une habitation avec moulin, battoir et huilerie, ainsi qu'un rural et un ancien four. La plupart des installations d'origine sont exceptionnellement encore en place. Certains éléments ont dû être remplacés et datent de la première moitié du 20^e siècle. Le battoir a cessé de fonctionner en 1972, suivi de l'ancien moulin et de l'huilerie en 1985. Renouant avec la tradition, le nouveau propriétaire y a aménagé son lieu de vie et de travail et a décidé de remettre en marche le moulin à huile, qui sera inauguré à cette occasion.

- Démonstration de l'huilerie en fonction
- Visite du battoir et du moulin
- Exposition sur les moulins de la région
- Petite restauration et marché campagnard par l'Association des Paysannes Vaudoises

14 Inauguration des travaux de restauration de l'église de Grandson

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h

où

Grandson, l'église & (avec aide)

visites

libres, en présence de Bernard Verdon, architecte et des différents spécialistes

organisation

en collaboration avec les mandataires et la Commune

Après 7 ans de travaux de restauration, l'église médiévale de Grandson accueillera à nouveau, dès le mois de septembre, ses paroissiens et les nombreux visiteurs qui, chaque année, viennent découvrir ce joyau de l'art roman. L'inauguration officielle aura lieu le 6 septembre, puis la fête se prolongera jusqu'au 17 septembre. Une pièce de théâtre, écrite par le chansonnier Michel Bühler et mise en scène par Claude Mordasini, sera jouée chaque soir à l'intérieur de l'église, suivie d'un repas dans la cour des Cloîtres. Cette pièce de théâtre raconte l'arrivée de la Réforme à Grandson, au 16^e siècle.

- Les 9 et 10 septembre, divers mandataires du chantier de restauration seront présents pour accueillir les visiteurs et répondre à leurs questions.
- Un livre, publié à cette occasion, célèbre la fin des travaux : «l'église médiévale de Grandson, 900 ans de patrimoine religieux et artistique».



Musées gratuits
les 9 et 10 septembre 2006
dans le canton de Vaud

Seules les expositions ou les visites particulières organisées dans le cadre des journées européennes du Patrimoine sont mentionnées. Dans les autres cas, veuillez vous référer au programme du musée

Avenches

Site et Musée romain d'Avenches

tél. 026/675 17 27

- Voir programme page 72

Baulmes

Musée du Vieux-Baulmes

rue du Theu, tél. 024/459 25 32

- entrée gratuite de 10h à 12h et de 14h à 17h

Bex

Musée historique du Chablais

pl. du Marché, tél. 024/463 38 00

- entrée gratuite de 14h à 17h
- visites guidées
- récits par une conteuse, des hauts faits de nos ancêtres les celtes et les romains. Animations et dégustations

Blonay-Chamby

Musée du chemin de fer Blonay-Chamby

tél. 021/ 943 22 25

- entrée de 10h à 18h
- exposition gratuite «Gutenberg et le chemin de fer», avec mise en fonction d'une presse pour imprimer des billets, trajet Blonay-Musée au prix forfaitaire unique 12.50, enfants gratuits jusqu'à 16 ans

Château d'Œx

Musée du vieux Pays-d'Enhaut

tél. 026/924 65 20

- entrée gratuite de 14h à 17h
- Exposition temporaire à la maison de l'Etambeau: «ABC Découvertes Etambeau – La calligraphie au Pays d'Enhaut»

Chavannes-près-Renens

Musée Encre et Plomb

av. de la Gare 34, tél. 021/634 58 58

- entrée gratuite sam.10 de 9h à 12h, dim. 11 de 10h à 15h
- animation par d'anciens professionnels du domaine

Lausanne

Musée du design et d'arts appliqués contemporains

pl. de la Cathédrale 6, tél. 021/315 25 30

- entrée gratuite de 11h à 18h

Collection de l'Art Brut

av. des Bergières 11, tél. 021/315 25 70

- entrée gratuite de 11h à 18h

Musée historique de Lausanne

pl. de la Cathédrale 4, tél. 021/315 41 01

- entrée gratuite de 11h à 17h

Musée romain de Lausanne-Vidy

ch. du Bois-de-Vaux 24, tél. 021/625 10 84

- entrée gratuite de 11h à 18h

Musée de l'Elysée

av. de l'Elysée 18, tél. 021/316 99 11

- entrée gratuite de 11h à 18h

Espace Arlaud

pl. de la Riponne 2bis, tél. 021/316 38 50

- entrée gratuite de 11h à 17h

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 34 30

- entrée gratuite de 11h à 17h

Musée cantonal de zoologie

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 34 60

- entrée gratuite de 11h à 17h

Musée cantonal de géologie

UNIL-BFSH2, tél. 021/692 44 70

- entrée gratuite de 11h à 17h

Musée monétaire cantonal, cabinet des médailles

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 39 90

- entrée gratuite de 11h à 17h

Musée de la main, Fondation Claude Verdan

Bugnon 21, tél. 021/314 49 55

- entrée gratuite de 11h à 18h

Le Sentier

Espace horloger de la Vallée de Joux

Grand-Rue 2, tél. 021/845 75 45

- entrée gratuite de 14h à 18h

Montreux

Musée de Montreux

rue de la Gare 40, tél. 021/963 13 53

- entrée gratuite du musée et de son jardin de 10h à 12h et 14h à 17h
- animation : toucher, sentir, identifier diverses plantes et herbes aromatiques

Morges

Musée Alexis Forel

Grand-Rue 54, tél. 021/801 26 47

- entrée gratuite de 14h à 18h
- visites commentées du bâtiment restauré

Musée militaire vaudois

le Château, tél. 021/316 09 90

- entrée gratuite de 10h à 17h
- visites guidées des parcs de la ville de Morges par l'Association pour la sauvegarde de Morges – ASM, samedi et dimanche à 14h30 et 15h30, départ des jardins du château
- animations : démonstration et initiation de technique de grimpe et de taille dans les gros arbres par l'Association suisse de soins aux arbres – ASSA
- kiosque à musique, concours sur la connaissance des arbres, remise des prix samedi et dimanche à 17h

Moudon

Musée du Vieux-Moudon

rue du Château 50, tél. 021/905 27 05

- entrée gratuite de 14h à 18h

Musée Eugène Burnand

rue du Château, la Ville Haute, tél. 021/905 33 18

- entrée gratuite de 14h à 18h

Nyon

Musée du Léman

quai Louis-Bonnard 8, tél. 022/361 09 49

- entrée gratuite de 10h à 17h
- expositions temporaires : 75^{ème} anniversaire de la conquête de la stratosphère et une goutte d'eau dans le Léman

Musée romain

rue Maupertuis, tél. 022/361 75 91

- entrée gratuite de 10h à 17h

Musée historique et des porcelaines

pl. du château, tél. 022/363 83 51

- entrée gratuite de 10h à 17h
- promenades contées à travers les jardins, départ du château de Nyon à 14h, 14h30 et 15h, durée 2h

Prangins

Musée national suisse

Château de Prangins, tél. 022/ 994 88 90

- entrée gratuite
- visites commentées à 11h, 14h et 15h30 : «Les jardins du Château : une vie pleine de poésie», durée 1h
- ateliers pour enfants dès 7 ans à 11h, 14h et 15h30 : «le potager des cinq sens», durée 1h

Roche

Musée suisse de l'Orgue

rue St-Bernard 5, tél. 021/960 22 00

- entrée gratuite de 10h à 12h et de 14h à 17h
- visites guidées à 10h15, 14h15 et 15h45

Vevey

Musée suisse de l'appareil photographique

Grande Place 99, tél. 021/925 21 40

- entrée gratuite de 11h à 17h30

Musée historique de Vevey

rue du Château 2, tél. 021/921 07 22

- entrée gratuite samedi 10 de 10h30 à 12h et de 14h à 17h30, dimanche 11 de 11h à 17h

Musée de la Confrérie des vigneron

rue du Château 2, tél. 021/923 87 05

- entrée gratuite samedi 10 de 10h30 à 12h et de 14h à 17h30, dimanche 11 de 11h à 17h

Yverdon-les-Bains

Centre Pro Natura Champ-Pittet

tél. 024/426 93 41

- entrée de 10h à 17h30
- visites guidées du jardin d'antan et du jardin des sentiments
- parcours-aventure des papillons : Qui démasquera le voleur de miel ?
- Sentiers-nature

Musée d'Yverdon et région

Le Château, tél. 024/425 93 10

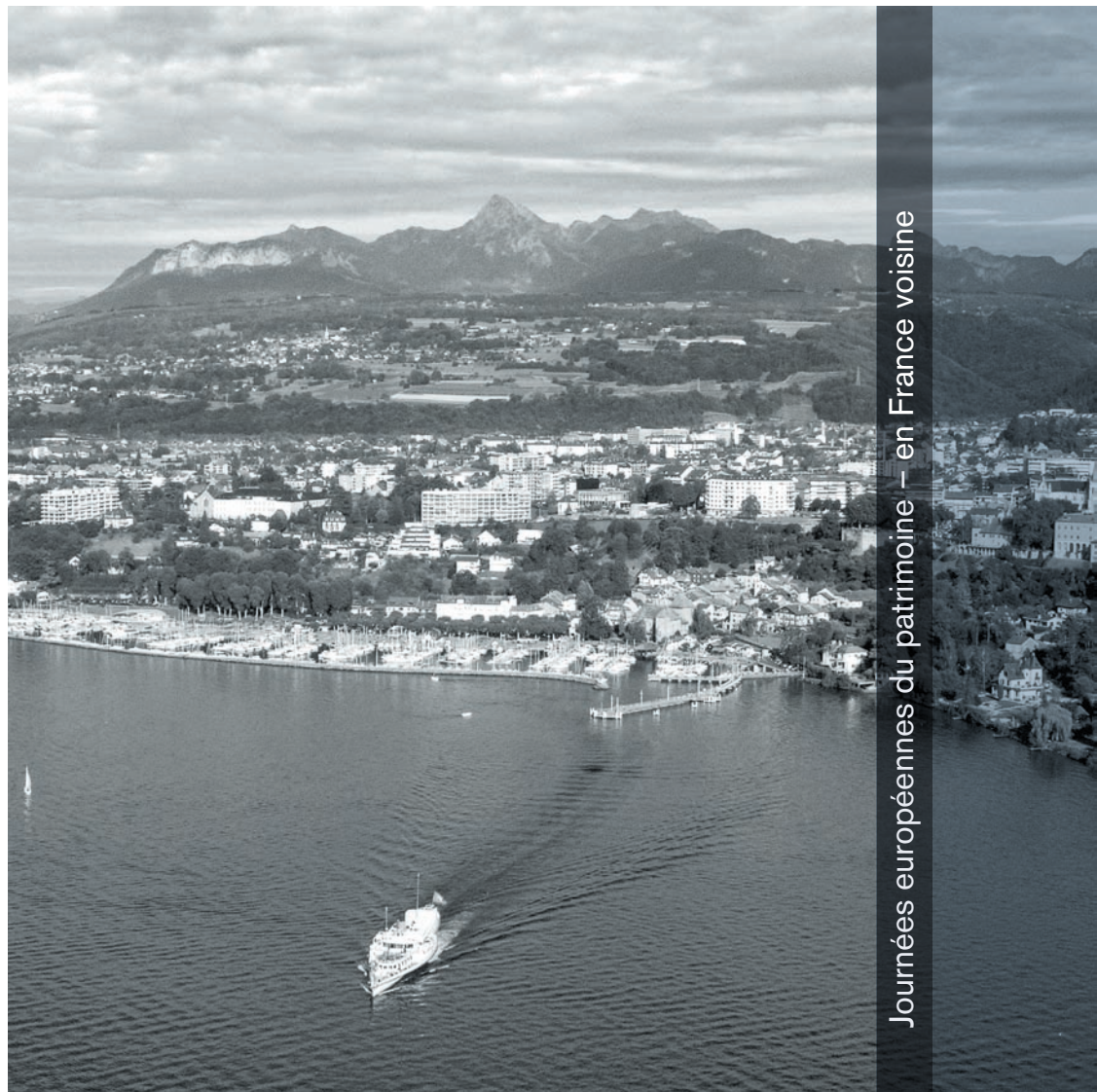
- entrée gratuite de 11h à 17h
- 15h : visites guidées des nouvelles salles permanentes d'archéologie

Musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages

extraordinaires, Maison d'Ailleurs

pl. Pestalozzi 14, tél. 024/425 64 38

- entrée gratuite de 12h à 18h



Journées européennes du patrimoine – en France voisine

Aperçu des Journées européennes du patrimoine en France voisine – 16 et 17 septembre 2006

Proposant de multiples variantes sur le thème « Faisons vivre notre patrimoine », la France propose un riche programme d'activités à découvrir sur le site national : www.journeesdupatrimoine.fr

Franche Comté

La 23^{ème} édition des Journées européennes du patrimoine permet d'accéder, sur les 1225 monuments historiques protégés à la fin de 2005 (dont 286 classés) à une centaine d'ouvertures et d'animations en Franche-Comté.

Les collectivités partenaires rassemblent les énergies sur leur territoire de compétence, les bénévoles d'associations se préparent à fêter leur passion patrimoniale avec le public de passage.

Le programme régional est en ligne sur www.franche-comte.culture.gouv.fr

Contact

- *Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), Valorisation du patrimoine, tél. +33 (0)3 81 65 72 03*
- www.franche-comte.culture.gouv.fr

Rhône-Alpes

La guerre, la paix : patrimoine et mémoires

Liés aux grandes guerres du siècle passé ou aux conflits plus anciens, nombreux sont – en Rhône-Alpes, région-frontière – les sites archéologiques, édifices et ensembles bâtis, musées, lieux de mémoire... qui portent témoignage de la guerre ou de la paix.

Faire connaître ce patrimoine à un large public, faciliter le « travail de mémoire » – notamment à

l'égard des plus jeunes – susciter entre le citoyen et cette histoire riche, complexe, parfois douloureuse, une rencontre féconde : tels sont donc, à travers visites guidées, ouvertures exceptionnelles, expositions, conférences-débats... les objectifs des Journées européennes du patrimoine 2006 en Rhône-Alpes. Le public a rendez-vous avec l'histoire !

Contact

- *DRAC Rhône-Alpes : +33 (0)4 72 00 44 41 ou 49,*
- www.culture.gouv.fr/rhone-alpes

Autour du Léman

« La guerre, la paix : patrimoines et mémoires en Rhône-Alpes », tel est le thème national français des Journées du Patrimoine, qui se déroulent les 16 et 17 septembre. Retrouvez le programme complet des villes françaises : Abondance, Allinges, la communauté de communes des Collines du Léman, Evian, Nernier, Thonon-les-Bains, la Vallée d'Aulps, Yvoire, et des villes suisses : Genève, Morges, Nyon et Saint-Gingloph, sur le site internet : www.ville-thonon.fr ou dans le guide pratique disponible dans les offices de tourisme lémaniques, fin août.

Contact

- *Service culture et patrimoine, Mairie de Thonon, tél. +33(0)4 50 70 69 49*
- www.ville-thonon.fr

avec le soutien

de la Banque Pictet & Cie

Spécialisée dans la gestion de fortune, la banque Pictet & Cie s'attache depuis plus de 200 ans à préserver le patrimoine de ses clients. Il lui apparaît tout aussi important de préserver celui de la Suisse, son pays d'origine, car les associés de la Banque ont toujours été profondément attachés à leurs racines. C'est en effet ce patrimoine, qu'il soit culturel ou architectural, qui forge l'identité du pays.

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes :

Canton de Berne/Jura Bernois

- Fondation Collection Robert, Bienne
- Fondation ProSpecieRara, Aarau
- Mémoires d'Ici, St-Imier
- Service des monuments historique du canton de Berne
- Fernande et Jean-Luc Brahier, Souboz
- Rosa Carnal, Souboz
- Dora Christen, Châtelat
- Marie-Rose et Ernest Christen, Les Ecorcheresses
- Nora et Harry Dürst, Tavannes
- Jean-Pierre Graber, Sornetan
- Viviane et Ami Gyger, Souboz
- Ursula Hofer, Châtelat
- Ruth et Gérard Juillerat, Monible
- Paul Künzli, Souboz
- Agathe Lerch, Moron
- Irène et Cédric Liechti, Souboz
- Vera et Otto Reust, Sornetan
- Heidi Ruffiot, Souboz
- Doris Weber, Delémont
- Kati Zemp, Souboz

Canton de Fribourg

- Stanislas et Théodore d'Oultremont
- La direction et le personnel de l'Auberge aux 4 Vents
- Susanne Bollinger-Kobelt
- M et Mme Jean-Baptiste de Weck
- Irène Lüthi Münger
- Françoise Marmy Couplan
- M et Mme Walter Aus der Au
- Clara Agustoni et Cecilia Demarmels
- Daniel de Raemy et Christophe Roggen
- Michel et Catherine Waeber
- La copropriété du château de Barberêche
- Le Centre de formation des CFF à Morat
- Monique Progin Rappo
- Hans et Gertrud Zbinden

Canton de Genève

- L'Association genevoise du Coin de Terre, le groupement de Bel-Essert
- L'Association le Boulet
- La Bibliothèque publique et universitaire (BPU)
- La Cinémathèque suisse et l'Association Memoria
- Les Communes de Carouge, Chêne-Bourg, Genthod, Lancy, Meinier et Onex
- La Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève (CPA)
- Les Conservatoire et jardin botaniques de Genève
- La Direction du service de renaturation des cours d'eau, Domaine de l'eau (DT) – les initiateurs et mandataires des projets de la Seymaz et de l'Aire
- La Division de la gérance et de la conciergerie, Direction des Bâtiments (DCT)
- La Direction du patrimoine et des Sites (DPS-DCT)
- L'Ecole d'ingénieurs de Lullier (HES-SO)
- L'Emission Autrefois Genève
- La Fédération Suisse des Architectes-Paysagistes (FSAP)
- La Fondation Alfred et Eugénie Baur
- La Fondation Braillard Architectes
- La Fondation HBM Emile Dupont
- La Fondation Neptune
- Le Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)
- L'Institut d'architecture de l'Université de Genève

- L'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, (DPS-DCT)
- Les « Jardins de poche », equiterre
- Pierre Kalbfuss, réalisateur
- Les Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève, l'Accueil des publics et la Maison Tavel
- Le projet des 3 NANTS, les initiateurs et mandataires du projet
- Les propriétaires des parcs et jardins des maisons de maître du 18^e siècle de Genthod
- Les propriétaires du domaine de la Touvière à Meinier
- Le Service des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève (SEVE)
- Le Service des monuments et des sites, (SMS-DCT)
- La Touche Verte, Architecture paysagère
- La Société d'Art Public (SAP)
- La Télévision Suisse Romande (TSR)

Canton du Jura

- Ville de Delémont
- Société d'embellissement et de développement, Delémont
- Musée jurassien des sciences naturelles, Porrentruy
- Jardin botanique, Porrentruy
- Jardin des senteurs, Neuchâtel

Canton de Neuchâtel

- Louis Philippe de Bosset, Le Bied
- Léon Du Pasquier, La Grande-Rochette
- Maurice Evard, historien
- Peter Wullschlegel, architecte-paysagiste
- Association Maison blanche
- ECOFORUM
- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage
- Jardin botanique, Neuchâtel
- Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
- Office cantonal de la conservation de la nature
- Office et Musée cantonal d'archéologie
- Service des espaces verts, La Chaux-de-Fonds
- Service des parcs et promenades, Neuchâtel
- Service d'urbanisme, La Chaux-de-Fonds

Canton du Valais

- Fondation du Château Mercier
- Ville de Sierre, Service d'urbanisme
- IPVR, Malévoz
- ESCA Monthey
- Fondation J.-Marcel Aubert, Champex
- Commune d'Orsières
- Guides et Office du tourisme de Sion
- Sedunum Nostrum, Sion
- Bureau archéologique TERA
- Verein „Lebens- und Erlebnisraum Pfyn-Finges“
- Verein „Erlebniswelt Roggen“, Erschmatt
- Heidazunft, Visperterminen
- Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraums, Brig

Canton de Vaud

- Les propriétaires des bâtiments visités
- La protection des biens culturels (PBC) et les organisations régionales de protection civile
- Le service des parcs et promenades de la ville de Lausanne
- Tribu architecture
- La Fondation des Bois-Chamblard
- L'Arboretum national du vallon de l'Aubonne
- Les site et musée romains d'Avenches
- La Bibliothèque cantonale et universitaire
- L'association Rétrabus Léman
- Le jardin et le musée botaniques cantonaux
- La CGN
- L'AVBL
- L'APL
- Le comité pour la candidature de Lavaux au patrimoine mondial de l'UNESCO
- Nyon Région Tourisme
- Le site et musée romain d'Avenches
- L'association des paysannes vaudoises
- Les offices du tourisme du canton de Vaud
- Les musées vaudois ouverts gratuitement
- Les communes d'Avenches, Buchillon, Bassins, Begnins, Concise, Corcelles-près-Payerne, Denezy, Gland, Grandson, Lausanne, Moudon, Nyon, Prangins, Vich

Crédit photographique et illustrations

couverture serres de Pregny, Conservatoire et jardin botaniques de Genève, Ceux d'en face Genève **éditos p.1** jardin de la Paix, Ceux d'en face **p.2-3-4** serres de Pregny, Genève, Ceux d'en face **NIKE p.6** Une bande de papier peint appartenant à une grande tapisserie ornée d'un paysage du manoir Gottrau à Léchelless (canton de Fribourg) - Musée du Papier Peint, F- Rixheim (Inv. 991 PP 25-2), Primula Bosshard, Fribourg **Berne/Jura bernois p.12-13** Service des monuments historiques du canton de Berne **p.14** Canal 1 video production **p.15** **►** Service des monuments historiques du canton de Berne **Fribourg p.16-17** Yves Eigenmann **p.18** Didier Busset (sbc) **p.19** Aloys Lauper (sbc) **p.20** Frédéric Arnaud (sbc) **p.21** Didier Busset (sbc) **p.22** **◄** Musée Romain de Vallon **p.22** **►** Daniel de Raemy (sbc) **p.23** **◄** Nicolas Repond **p.23** **►** Atelier d'architecture Michel Waeber **p.24** Anne-Catherine Page (sbc) **p.25** **◄** Frédéric Arnaud (sbc) **p.25** **►** Anne-Catherine Page (sbc) **Genève p.26** Ceux d'en face **p.27** Cécile Albana Presset **p.28** D. Roguet et B. Renaud, Ville de Genève (cwb) **p. 29** Ceux d'en face **p.30** Fabienne Perrochon **p.31** Thomas Hensing **p.32** William Audéoud **p.33** **◄** Oeuvre de Nathalie Wetzel, Claude Cortinovis (FMAC) **p.33** **►** Fondation Braillard, Gad Borel-Boissonnas **p.34** Georges Neri, documentation photographique, Ville de Genève **p.35** Gérard Pétremand **p.36** **◄** Philippe Calame **p.36** **►** Orthophoto snc, Etat de Genève **p.37** Collection particulière AB **p.38-39** Ceux d'en face **p.40** Jean Peaudecerf **p.41** Marcellin Barthassat **p.42** **◄** Philippe Calame **p.42** **►** Victor Lopes **p.43** Ceux d'en face **p.44** Rafael Schweizer/equiterre **p.45** Collection cinémathèque suisse, droits réservés **Jura p.46-47** République et Canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy **Neuchâtel p.48** Association Maison blanche, dessin de Peter Wullschleger **p.49-50** Service d'urbanisme de la Ville de la Chaux-de-Fonds **p.51-52** **◄** **►** p.53 **◄** Office cantonal de la protection des monuments et des sites **p.53** **►** Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, Stefano Iori **Valais p.54** Etat du Valais, Service des bâtiments, monuments et archéologie (psc) **p.55** Maurus Schifferli 4d AG **p.56** Flore-Alpe **p.57** Etat du Valais, Service des bâtiments, monuments et archéologie (psc) **p.57** TERA Sàrl, Sion **p.58** **◄** Verein « Erlebniswelt Roggen » **p.58** **►** Peter Salzmann **p.59** Thomas Andenmatten, Brig **Vaud p.60** Projet pour le cimetière du Bois-de-Vaux, A. Laverrière, 1920 **p.61-62-63** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.64** CGN **p.65-66-67** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.68** Jean Zbinden **p.69** Bureau Hüslér **p.70-71** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.72** Deux voyageurs en train d'admirer la Tornallaz, par Jules Randon (1799) - Collection privée **France voisine p.76** Le Chablais vu du lac, Paul Pastor, Ville de Thonon.

Informations pratiques

Internet

- www.patrimoineromand.ch
- www.venezvisiter.ch

Réservation

Toutes les manifestations des Journées européennes du patrimoine sont gratuites. On accède à la plupart d'entre elles sans réservation préalable. Le nombre de visiteurs peut toutefois être limité sur certains sites.

❗ **Prrière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites**

Programme et impressum

Responsables cantonaux du programme

- Canton de Berne / Jura bernois : **René Koelliker**
- Canton de Fribourg : **Anne-Catherine Page**
- Canton de Genève et coordination romande : Collaboration de l'Etat et de la Ville, Coordination **Babina Chaillot Calame**
- Canton du Jura : **Marcel Berthold**
- Canton de Neuchâtel : **Florence Hippenmeyer et Claire Piguet**
- Canton du Valais : **Benoît Coppey**
- Canton de Vaud : **Dominique Rouge Magnin**
- Confédération : **NIKE, Gurli Jensen et Cordula Kessler**

Design : Ceux d'en face, Genève

Impression : SRO Kundig SA, Genève 2006

Papier : Zanders Mega / demi-mat extra-blanc / sans chlore / 50% fibres recyclées / 250 gm² / 150 gm²